HISTOIRES D'ART DANS LES MICRO-FOLIES

UN ÉVÉNEMENT PARTICIPATIF ET LUDIQUE

MICRO-FOLIE COLOMBELLES

JUIL. 2020

HISTOIRES D'ART DANS LES MICRO-FOLIES

UN ÉVÉNEMENT PARTICIPATIF ET LUDIQUE

MICRO-FOLIE COLOMBELLES

JUIL. 2020

HISTOIRES D'ART DANS LES MICRO-FOLIES

Colombelles
LE PAYSAGE DANS L'ART

Dans le cadre de l'animation du réseau Micro-Folie souhaitée par le ministère de la Culture, l'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette et la Réunion des musées nationaux - Grand Palais s'associent pour proposer 4 rendez-vous ***Histoires d'art dans les Micro-Folies***, un événement ludique et participatif.

Du 4 au 17 juillet 2020, la Micro-Folie Colombelles a accueilli la troisième de ces rencontres avec une programmation centrée autour du thème du paysage dans l'art.

Des familles, des personnes âgées, un IME (Institut Médico-Éducatif) et des personnes retraitées d'un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) ont investi la Micro-Folie durant la première semaine des vacances d'été.

Discussions informelles menées par une historienne de l'art, escapades picturales en Normandie et ateliers de pratique artistique guidés par une céramiste, une marionnettiste et un art thérapeute, ont été des moments de partages créatifs et interactifs.

Le street artiste Seb Toussaint, originaire de Caen, a mené une performance artistique durant 3 jours et les habitants ont pu échanger librement avec lui sur sa pratique.

La seconde semaine, ce sont les centres de loisirs qui ont participé à des ateliers menés autour de la mallette « Le paysage dans l'art », outil pédagogique d'initiation à l'histoire de l'art, conçu par la Rmn – Grand Palais.

Programmé suite au confinement causé par la prolifération du virus Covid-19, ce festival a porté l'ambition d'être un moment d'évasion et de retrouvailles créatives.

Afin de garantir la sécurité de tous, les activités mises en place ont adopté les mesures de prévention demandées par le Gouvernement.

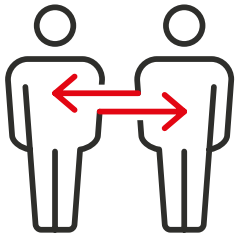
UN FESTIVAL QUI PREND SOIN DE TOUS !

Afin de garantir la sécurité de tous, un protocole sanitaire a été établi pour accueillir le public dans les meilleures conditions :

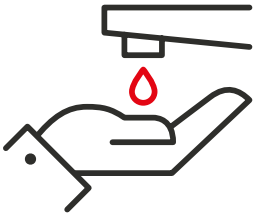
- Du gel hydro-alcoolique et des masques ont été mis à disposition de tous.
- Une jauge de 8 participants par activité et un nouvel agencement de l'espace ont permis d'assurer la distanciation sociale.
- Le mobilier a été désinfecté avant et après chaque utilisation.
- Il n'y a pas eu de transmission de matériel entre les personnes présentes. Chaque participant a été doté d'un kit de jeu ou de création qui lui était propre. Pour répondre à cette nécessité, les ateliers *Histoires d'art à l'école* ont été repensés.
- Après chaque atelier, les salles ont été longuement ventilées.

Grâce à ces mesures préventives et à la bonne volonté de chacun, le festival s'est déroulé en toute sécurité !

PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE



RESPECT DE LA DISTANCE MINIMALE



LAVAGES DE MAINS RÉGULIERS

SOMMAIRE

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU PARC ET DE LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE ET LES MICRO-FOLIES

Le projet Micro-Folie **6**
La Micro-Folie Colombelles **7**

LA RMN - GRAND PALAIS ET LES INTERVENANTS

Les missions **8**
Les conférencières et les artistes **9**

LES ACTIONS

Les ateliers *Histoires d'art à l'école* sur le thème du paysage **11**
Bav*art*dage **35**
Rencontre avec un artiste : Seb Toussaint **43**
Les ateliers d'artistes **51**
Les escapades normandes du Grand Palais **73**

EN CONCLUSION **82**
LES MADELEINES JEANNETTE POUR LA CONVIVIALITÉ **84**
POUR POURSUIVRE DES ACTIVITÉS DANS L'ESPRIT DU FESTIVAL **86**
REMERCIEMENTS & CRÉDITS **88**

HISTOIRES D'ART DANS LES MICRO-FOLIES

Un événement participatif et ludique
Micro-Folie Colombelles, du 4 au 17 juillet 2020

Les ateliers *Histoires d'art à l'école*

- ***PAYSAGES DU MONDE***
- ***PAYSAGES MYSTÉRIEUX***
- ***PAYSAGES URBAINS***

Bav*art*dage

- ***PARLONS DE PAYSAGE***

Rencontre avec le street-artiste Seb Toussaint

Les ateliers d'artistes

- ATELIER MARIONNETTE : ***IL ÉTAIT UNE FOIS À COLOMBELLES***
- ATELIER CÉRAMIQUE : ***PAYSAGE MOBILE***
- ATELIER ART-THÉRAPIE : ***DESSIN-DIALOGUE***

Les escapades normandes du Grand Palais

- ***AQUARELLE EN PROMENADE***

LE PROJET MICRO-FOLIE

Le projet Micro-Folie s'articule autour d'un Musée numérique en collaboration avec 12 établissements culturels nationaux fondateurs*.

En fonction du lieu choisi pour accueillir la Micro-Folie et du projet conçu pour et avec les habitants, plusieurs modules supplémentaires peuvent compléter le Musée numérique :

- un FabLab
- un espace de réalité virtuelle
- une scène,
- une bibliothèque/ludothèque
- un espace de convivialité.

L'objectif est de créer un espace multiple d'activités, accessible et chaleureux.

Simple à installer et peu onéreuse, la Micro-Folie s'adapte aux besoins de chaque territoire.

Elle peut s'implanter dans une structure déjà existante (médiathèque, centre culturel et social, lieu patrimonial, centre commercial, etc.) ou être intégrée à un programme neuf. Pour cela, La Villette qui coordonne ce projet porté par le Ministère de la Culture, accompagne chaque acteur de terrain dans la déclinaison de sa propre Micro-Folie.

* Les 12 établissements fondateurs sont : le Centre Pompidou, le Château de Versailles, la Cité de la Musique - Philharmonie de Paris, le Festival d'Avignon, l'Institut du monde arabe, le Louvre, le Musée national Picasso-Paris, le musée d'Orsay, le Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, l'Opéra national de Paris, la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, Universcience et La Villette.

© Anaïs Gadeau – Dicom – Ville de Lille

LA MICRO-FOLIE COLOMBELLES

La Micro-Folie de Colombelles, a été inaugurée le 17 décembre 2019. Adossée à la Grande Halle de l'ancienne Société Métallurgique de Normandie (SMN), elle réunit dans un même espace :

- Un Musée numérique
- Un espace de réalité virtuelle
- Un FabLab

Ouverte à tous, la Micro-Folie propose des ateliers, des rencontres d'artistes, des performances et des expositions.

La Grande Halle

Le Musée numérique

L'espace d'atelier

Le réfrigérant de l'ancienne SMN

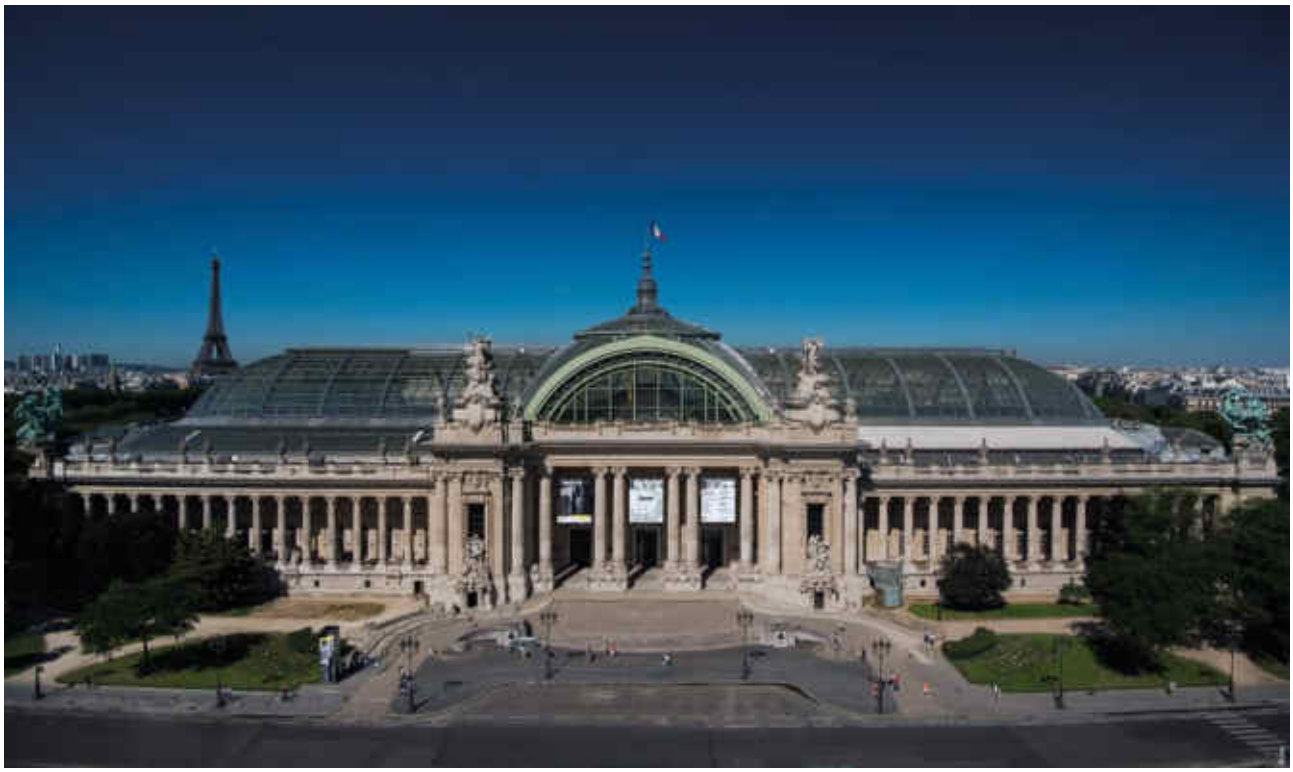
LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX - GRAND PALAIS

Dans le cadre de sa mission d'Éducation artistique et culturelle, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais conçoit et met en place des actions pour rendre accessible l'histoire de l'art et les expositions du Grand Palais à tous les publics, et notamment aux personnes les plus éloignées de la culture.

C'est pour répondre à ces objectifs que la Rmn-GP s'est associée à l'Établissement public du parc et de la grande halle de La Villette et à la ville de Colombelles pour mettre en place l'évènement *Histoires d'art dans les Micro-folies*.

La Rmn-GP est un partenaire historique du projet Micro-Folie.
Son agence photographique a alimenté les collections du Musée numérique. Ses mallettes pédagogiques *Histoires d'art à l'école* sont utilisées par les médiateurs des Micro-Folies.

À l'occasion de l'évènement *Histoires d'art dans les Micro-Folies*, elle apporte son expertise en matière de médiation. Durant 2 semaines, des conférenciers de la Rmn-GP, des médiateurs et des artistes ont encadré des activités ludiques et participatives autour du thème du paysage dans l'art.



LES CONFÉRENCIÈRES ET LES ARTISTES

RAPHAËLLE FRÉMONT

Diplômée de l'École du Louvre et de l'Université Paris IV, Raphaëlle Frémont est aujourd'hui conférencière pour la Réunion des musées nationaux. Elle a suivi ses passions, comme l'archéologie, l'histoire de l'art et la médiation orale, tout en continuant à dessiner, peindre et surtout sculpter. Elle crée des univers de contes pour les enfants, emmène des groupes à la découverte des artistes et propose depuis 5 ans des ateliers dessins dans les expositions du Grand Palais.

AURÉLIE BORG

Diplômée d'une licence en Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Aurélie complète sa formation avec un Master Médiation Culturelle en spécialité «Pratique des Arts» à l'Université Marseille Saint-Charles. Elle intègre la Rmn-GP comme conférencière en 2012. Elle intervient surtout au Château de Versailles et au Château d'Écouen pour des parcours guidés comme pour l'animation et la création d'ateliers artistiques. Aurélie privilégie la rencontre et l'échange avec le public et veille à garder une approche sensible, artistique et historique dans ses visites.

MELITA POMA

Melita est diplômée de la Royal Academy of Dramatic Art de Londres. Comédienne et marionnettiste, elle crée et met en scène des spectacles en France et à l'étranger. Titulaire d'une double maîtrise en lettres et en langues en Italie, Melita Poma a intégré un master en histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Conférencière pour la Réunion des musées nationaux - Grand Palais depuis 2013, elle présente les collections du musée du Louvre, du château de Versailles et du musée de l'Orangerie ainsi que les expositions du Grand Palais.

MAGALI SATGÉ

Formée à l'École-Mouvement Artistique Parrilla, Magali Satgé découvre la céramique lors d'une résidence de plusieurs années dans le village potier du Fayoum, en Égypte. De retour en France, outre son travail de céramiste, elle prépare de nombreuses expositions. Magali anime également des ateliers de poterie adaptés à divers publics dans des musées, des centres culturels, des hôpitaux, des écoles ou des classes ULIS qui sont autant de creusets où développer cette relation profonde qui existe entre l'être humain et l'art.

BRUNO SARI

Diplômé de l'Institut National d'Expression d'Art et Thérapie, Bruno Sari est peintre et médiateur artistique. De la peinture de chevalet au dessin instinctif à l'encre, en passant par l'aquarelle, la peinture est pour lui, un mode d'expression relationnel. Médiateur-artistique en EHPAD à partir de 2004, il anime des ateliers de «dessins-dialogues» avec des personnes désorientées, atteintes de la maladie d'Alzheimer. En 2017, il est co-auteur avec Marie Le Bihan de «Concevoir et réaliser une médiation artistique avec les personnes âgées» aux éditions Chronique Sociale.

SEB TOUSSAINT

Seb Toussaint est un peintre franco-britannique originaire de Caen. Artiste visuel, il est principalement influencé par 2 «sous-cultures»: la scène «ultras» et le graffiti. Après des années de voyages et de pratique du street art avec son ami et photographe Spag Bertin, il élabore en 2013 un nouveau projet: «Share the Word». Le but de ce travail est de peindre sur les maisons des quartiers défavorisés et des camps de réfugiés. Au centre de ses œuvres, Seb Toussaint place les mots qui revêtent une importance particulière aux yeux des propriétaires de ces murs.

LES ATELIERS *HISTOIRES D'ART À L'ÉCOLE*

L'atelier *Paysages du monde* est une invitation au voyage.

À l'aide de reproductions d'œuvres, peintes, photographiées ou gravées, des adolescents de centres de loisirs et d'IME (Institut Médico-Éducatif) découvrent des sites emblématiques des cinq continents.

1 • Dans un premier temps, des images sont projetées sur l'écran de la Micro-Folie. Les participants essaient de **deviner quel pays** est représenté.

Des jeunes adolescents d'un Institut Médico-Éducatif tentent d'identifier un site majeur de l'archipel japonais.

Le Mont Fuji vue de Hara, province de Suruga, Hiroshige II Utagawa (1826-1869), Estampe, Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum.

Cette œuvre est une estampe japonaise. Elle a été réalisée par, *Hiroshige* (1797-1858), un des plus grands artistes de ce pays.

Hiroshige représente ici un paysage de lacs et de forêts, avec en arrière-plan le Mont Fuji.
Le plus haut sommet du Japon est considéré comme un lieu sacré.
Le dessinateur y figure des pèlerins redescendant de la montagne au coucher du soleil.
De cette image se dégage une atmosphère de mystère et de profonde sérénité.

2 • Dans la deuxième partie de l'atelier, c'est au tour des participants de faire deviner ces paysages à leurs coéquipiers en les dessinant. Le défi n'est pas facile à relever car il faut **représenter les éléments clés** de l'image dans un temps limité.

La baie d'Along n'est pas si facile à faire deviner en 30 secondes !

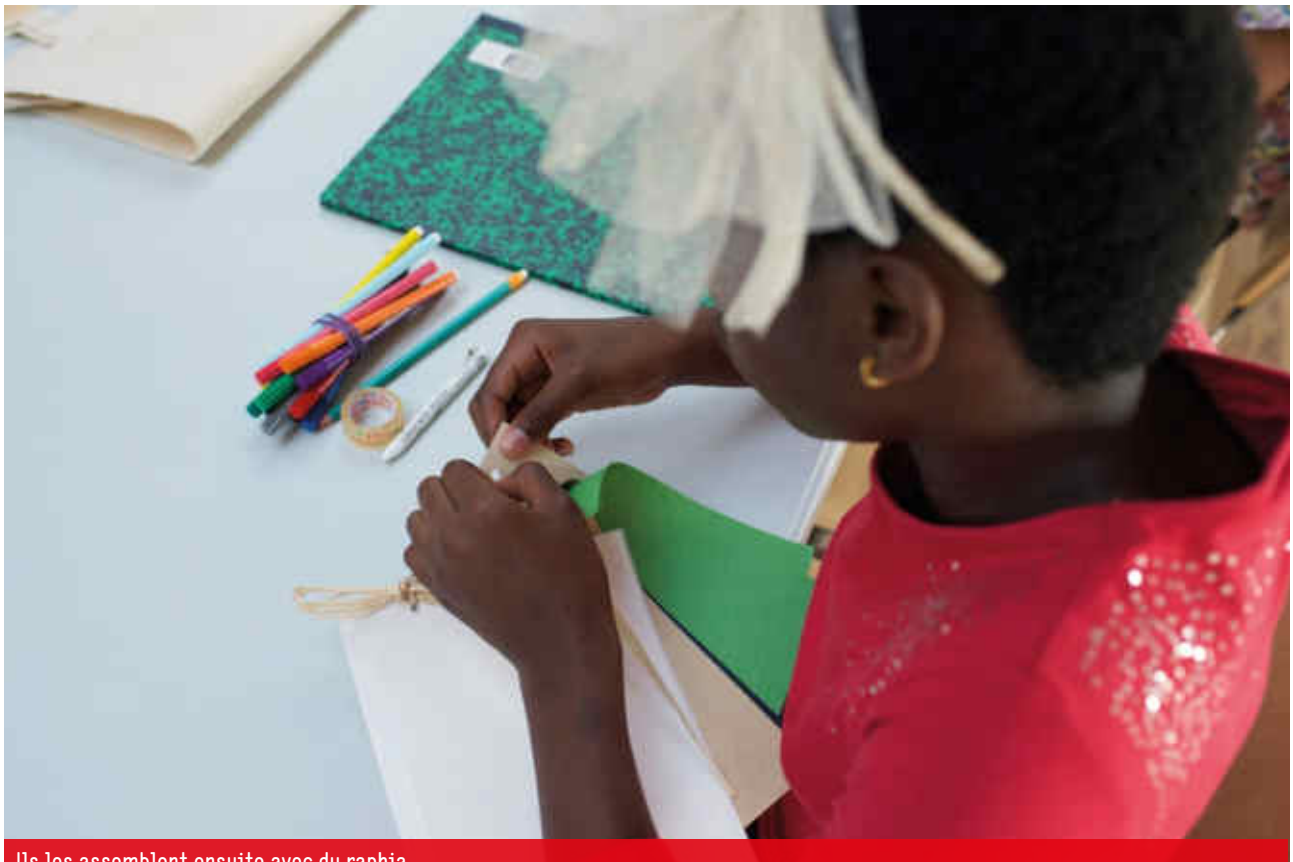
Ici, la participante a choisi de dessiner en priorité les contours de la baie et la silhouette des rochers.

Le défi est réussi car les autres joueurs ont reconnu la baie d'Along au Vietnam.

La baie d'Along (Tonkin), le cimetière des transports français « Gironde » et « Nièvre », Roullet Gaston (1847-1925), peinture, 1885, Paris, musée de l'Armée.

3 • L'atelier se poursuit par une création plastique. Les enfants réalisent **un carnet de voyage** en déambulant sur le site de la friche industrielle. Ce livret est un récit composé de croquis, de textes et d'objets trouvés dans le paysage. Il conserve les souvenirs et les impressions de leurs auteurs. L'activité débute par la fabrication du carnet. Sur une table sont disposées des feuilles de différentes textures et couleurs.

Les enfants choisissent des supports pour composer leur carnet de voyage : papiers kraft, calques, cansons de couleurs et papiers millimétrés sont mis à disposition.

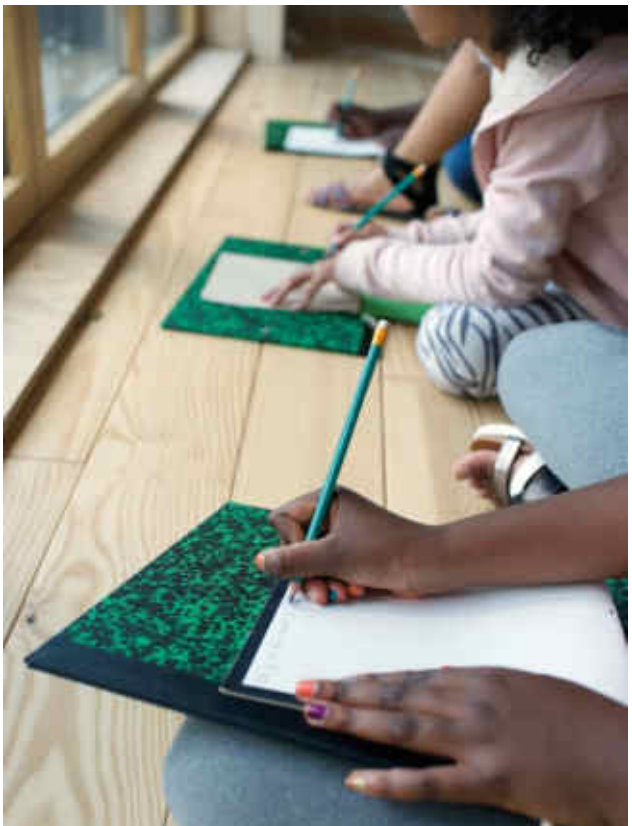


Ils les assemblent ensuite avec du raphia.

Les visiteurs observent et dessinent au crayon le paysage à travers la fenêtre de la Micro-Folie.

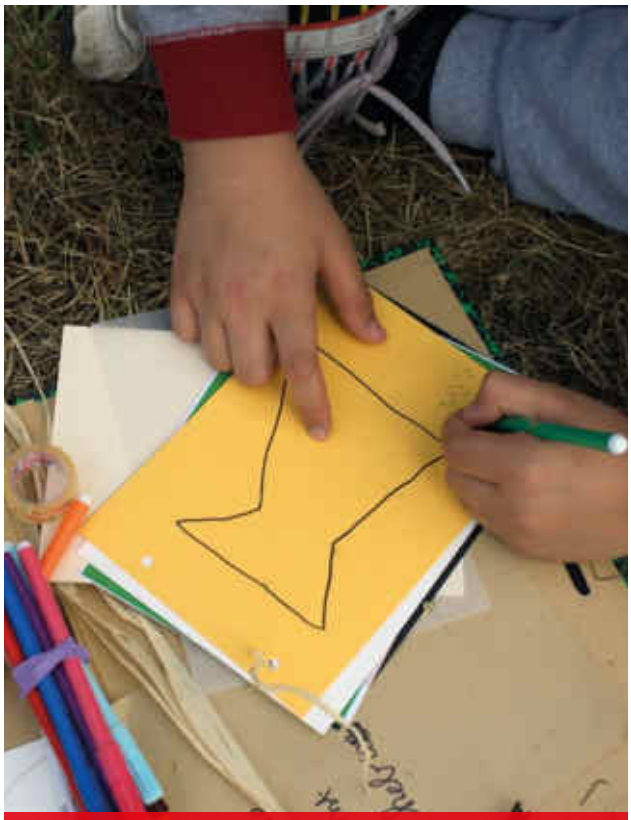
Les enfants se placent face au vestige industriel : la tour du réfrigérant.

Un participant observe attentivement le paysage pour n'oublier aucun détail.



Silence et concentration règnent dans l'atelier.

Équipé d'un tote-bag contenant leur matériel de dessin, chacun part ensuite à la découverte du paysage vu de l'extérieur.

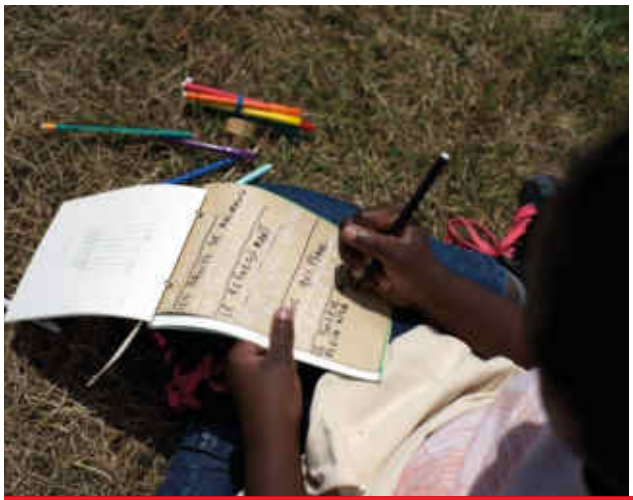


Tous les participants sont équipés d'un rouleau de scotch, de feutres, d'un crayon à papier et d'une craie blanche.

Sur une feuille noire, les participants imaginent le paysage dans la nuit.

Allongés dans l'herbe, les dessinateurs croquent le paysage de la friche industrielle.

Les participants partent à la recherche d'éléments du paysage. Ils récoltent des fleurs, des cailloux, de la terre et des brins d'herbes à placer dans leur carnet.



Après une séance de méditation, les enfants écrivent les émotions qu'ils ressentent face à ce paysage.

« La **chaleur**, les **bruits d'animaux**, la transpiration, le réfrigérant, les **nuages** qui se déplacent, **le sol qui pique**, le soleil qui tape en plein visage. »

Quelques œuvres

« Il y a du **vent**. Le ciel est **bleu**. Il y a une grande maison très belle, des **herbes** partout. Beaucoup de gens transpirent. »

Quelques œuvres

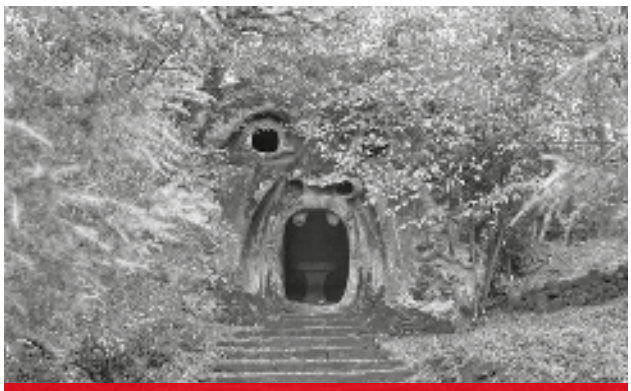
«Le soleil, le vent, l'herbe, **les fourmis qui montent sur moi**.»

«Aujourd'hui, je suis **content**. J'ai aussi ressenti le vent, le **soleil** et l'herbe.»

L'atelier ***Paysages mystérieux*** permet de découvrir des paysages souterrains.

À l'aide de reproductions d'œuvres dessinées, peintes ou photographiées, des enfants de centre de loisirs découvrent et retrouvent des personnages mythologiques peuplant ces paysages.

1 • Face aux images projetées sur l'écran du musée numérique, les participants tentent de lister **les caractéristiques** d'un paysage de mystère :



La porte de l'Enfer, Le jardin des monstres, 16e siècle, Italie.

« Sous terre »

« Noir »

« Tête de mort »

« Grotte »

« Voyage au centre de la Terre »

« Monde inconnu »

« Monstre »

« Caché »

« Peur »

Procession dans les catacombes de San Genais, Bonington Richard Parkes (1801-1828), dessin, 19e siècle, Orléans, Musée des Beaux-Arts.

2 • Après avoir découvert ce qu'est un paysage de mystère, il est temps de jouer au **jeu des «*mots interdits*»** ! Munis de cartes-images, les participants font deviner des paysages à leurs camarades sans prononcer les mots défendus. Pour répondre, les enfants désignent la bonne réponse sur une nouvelle mosaïque d'images. Pour être le plus rapide, il faut bien observer les œuvres et choisir les mots justes !

Les enfants observent les images avant de commencer le jeu.

Alice au Pays des merveilles, Tenniel John (1820-1914), Paris, Bibliothèque nationale de France.

Les mots interdits :

- Lapin
- Petite fille
- Alice

« C'est une **page** avec de l'écriture. Il y a un **tunnel**. »

Durant le jeu, les enfants redécouvrent les personnages de littérature qui peuplent les paysages mystérieux. La médiatrice en profite pour narrer des récits mythologiques.

Le Tribut d'Athènes au Minotaure, 19e siècle, Paris, musée d'Orsay.

Les images relatant l'histoire du Minotaure font réagir les enfants. Certains la connaissent par les livres et d'autres par les jeux vidéos.

Le Minotaure est un monstre au corps d'homme et à la tête de taureau. Il a été enfermé par le roi Minos dans un labyrinthe pour que personne ne découvre son existence. Tous les 9 ans, des jeunes enfants sont donnés en sacrifice au monstre. Mais un jour, le prince Thésée s'aventure au cœur du dédale et abat la créature.

«Ah, moi je connais, c'est le **Minotaure** dans *Assassin's Creed Odyssey*. J'y joue avec mon papa.»

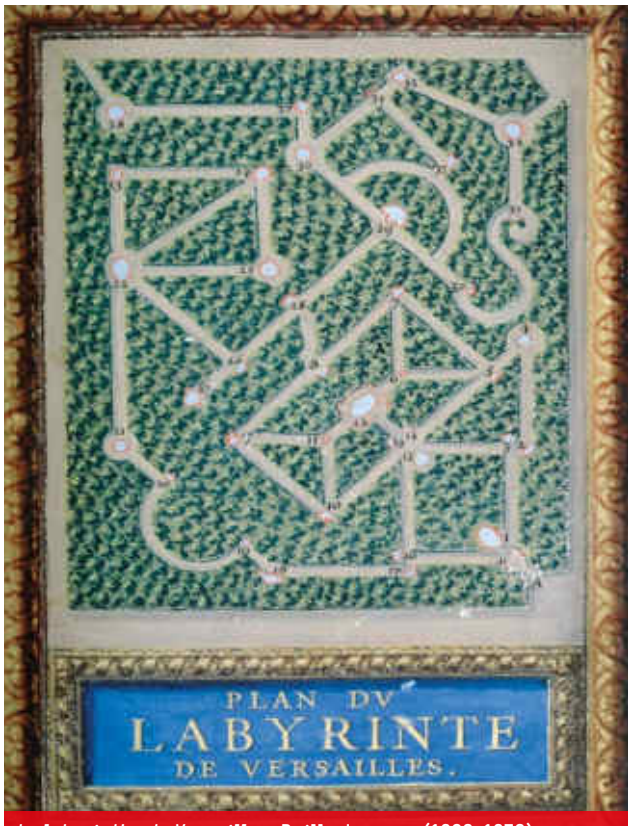
Le Minotaure, Assassin's Creed Odyssey, 2018, Ubisoft.

3 • Inspirés par les récits mythologiques, les enfants vont maintenant **créer leur propre paysage mystérieux**.

Des reproductions de labyrinthes d'artistes sont laissés à disposition sur les tables. Elles servent de sources d'inspiration.

Un enfant observe les illustrations disposées sur sa table.

Plafond du Salon du Labyrinthe, 15e siècle, Italie, Mantoue, palais ducal.



Le labyrinthe de Versailles, Bailly Jacques (1629-1679), 17e siècle, Paris, Petit Palais.

Après avoir arrondi les angles de leur feuille, les jeunes artistes tracent soigneusement le chemin de leur labyrinthe.

Cette étape est importante. Elle demande du temps et de l'attention.

Dans un moment de calme, l'une des participantes se perd dans les méandres de son dessin.

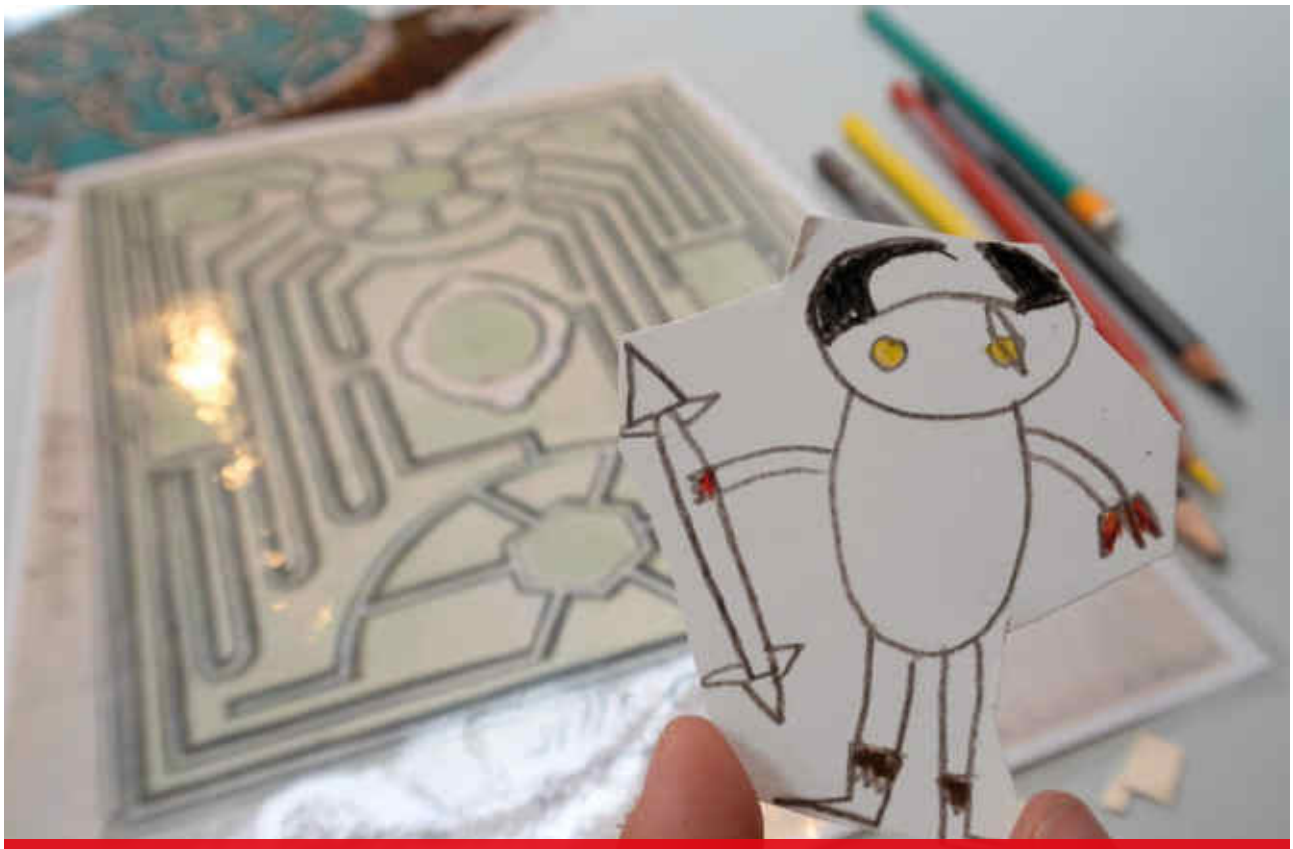
Ils découpent ensuite avec minutie leur création.

Une fois le découpage terminé, les enfants détachent les 2 parties de leur feuille.

Puis ils les assemblent et créent un labyrinthe en 3 dimensions.

Une jeune fille observe les vides et les pleins de son découpage.

L'accompagnant examine la stabilité de sa sculpture de papier.



Chacun dessine le personnage qui habitera sa sculpture.

Pour terminer, les participants vont mettre en scène et photographier leur œuvre dans le paysage.

Chacun cherche un endroit où placer son labyrinthe.

En jouant sur les ombres et les points de vue, les enfants recréent un paysage de mystère.

Les labyrinthes abritent un Minotaure, une déesse de l'eau et un chat maléfique.

Quelques autres paysages de mystères.

Le lapin d'Alice au Pays des merveilles invite à le suivre tandis qu'un Titan garde l'entrée de sa grotte.

À la fin de l'atelier, les enfants se prennent au jeu et s'inventent des histoires avec leurs créations.

L'atelier ***Paysages urbains*** permet d'aborder la notion du paysage dans la ville.

À l'aide de reproductions d'œuvres projetées sur l'écran du musée numérique, des enfants et des jeunes adolescents de centres de loisirs observent les différents visages de la ville : souterraine, en ruine, fortifiée, ouvrière ou encore portuaire.

1 • Pour découvrir le thème, la médiatrice invite les participants à **répondre à des énigmes**.

Les enfants observent une mosaïque d'images et tentent de retrouver le plus rapidement possible l'œuvre correspondante.

« La cheminée de mon **usine** fume et domine la ville. Qui suis-je ? »

Un jeune garcon fait rapidement le lien entre l'image et le site industriel de Colombelles.

[Cité ouvrière], Beuvry, Pas-de-Calais, René Giton, 1953.

« Une **ville ouvrière** ! »

«Je suis un **trésor archéologique**, mes **ruines** sont parmi les plus visitées au monde aujourd'hui.»

«C'est **Pompéi** ! Moi j'ai des livres dessus.»

Très vite, les enfants se prennent au jeu des devinettes !

Pompéi. Amphithéâtre, Mazois François (1783-1826), Paris, Bibliothèque nationale de France.

Aujourd'hui, la ville antique de Pompéi est un site archéologique c'est-à-dire un lieu où sont préservés des vestiges du passé. Cette ancienne cité romaine est située en Italie.

En 79 après J.C., son territoire est recouvert de cendres lors de l'éruption du Vésuve.

Dans cette image, la silhouette de ce volcan se dessine à l'arrière-plan.

2 • Ensuite, les enfants partagent leur vision sur l'architecture de demain. Pour alimenter la conversation, des paysages contemporains et des projets architecturaux sont projetés sur l'écran.

Métropole de Rouen, Jacques Ferrier, 2017.

Cathédrale de Rouen, Monet Claude, 1894, Paris, musée d'Orsay.

« C'est **flou** ! »

La façade de la métropole de Rouen est composée d'écailles de verre colorées rappelant les compositions des peintres impressionnistes.
Au 19e siècle, ces artistes sont venus nombreux en Normandie pour capter la transformation du paysage au cours de la journée.
Par exemple, de 1892 à 1894, le peintre Claude Monet étudie les variations de lumière sur le portail de la Cathédrale de Rouen.

Cathédrale de Rouen (détail de la dilution colorée de la façade).

Les participants découvrent avec étonnement « Hypérion », le projet de l'architecte français Vincent Callebaut.

Projet *Hypérions*, Vincent Callebaut, 2014.

Projet *Hypérions*, panneaux solaires photovoltaïques.

« C'est **étrange**, original… »

« On se croirait dans un **conte de fée** »

Ces tours-arbres écologiques permettent à leurs habitants de bénéficier d'une autonomie alimentaire et énergétique.

Projet *Hypérions*, parcelle cultivable.

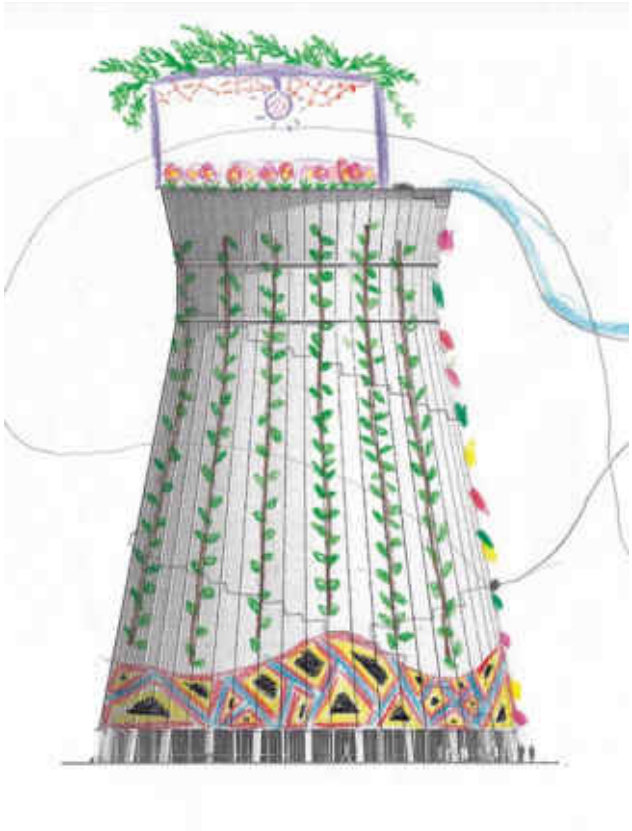
3 • Dans la suite de l'atelier, c'est au tour des enfants d'imaginer une architecture du futur. Pour ce faire, ils prennent comme modèle la tour réfrigérante du site industriel de Colombelles. Leur objectif est de trouver ce que pourrait devenir ce symbole de la SMN (Société Métallurgique de Normandie).

Les enfants réfléchissent à des projets écologiques, sociaux ou culturels.

Projet *L'entraide*.

« C'est un bâtiment **pour les gens qui ont fui leur pays** ou qui n'ont pas d'endroit pour vivre.

Ici, ils sont **protégés** et peuvent **chercher un travail**. »

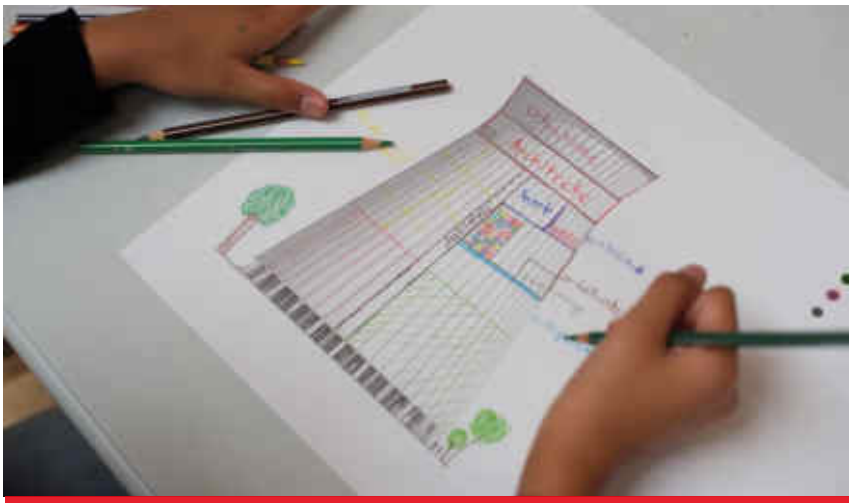


Projet *Le parc d'attraction écologique.*

«Un mur **végétal**.»

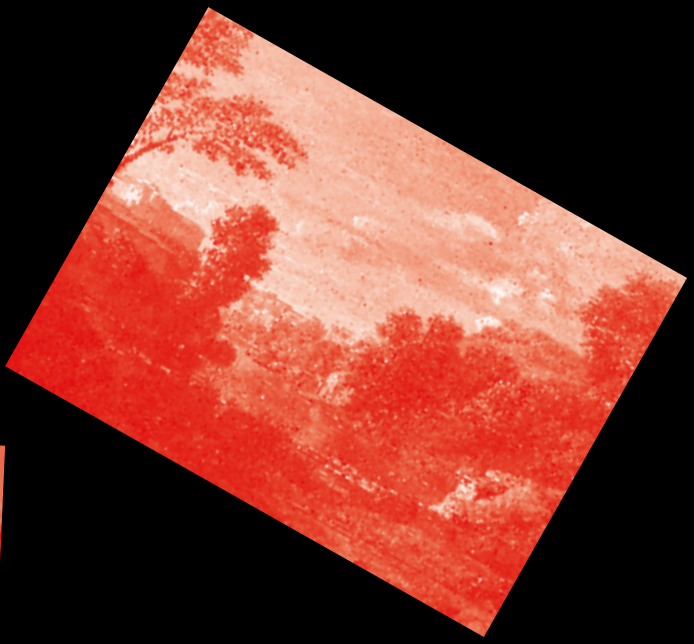
«Un toboggan **aquatique**»

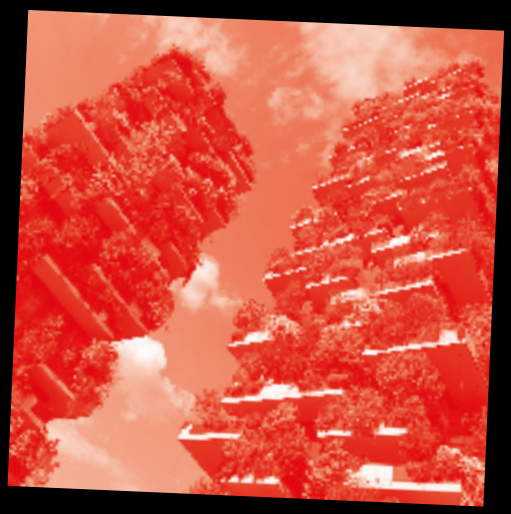
«Un espace de **street art**»

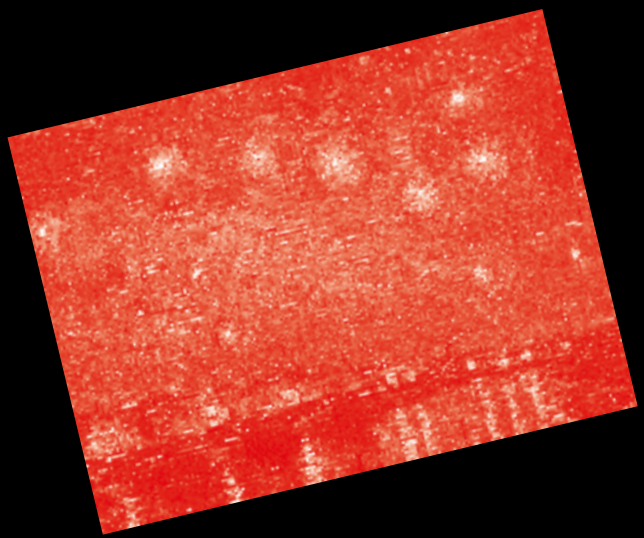


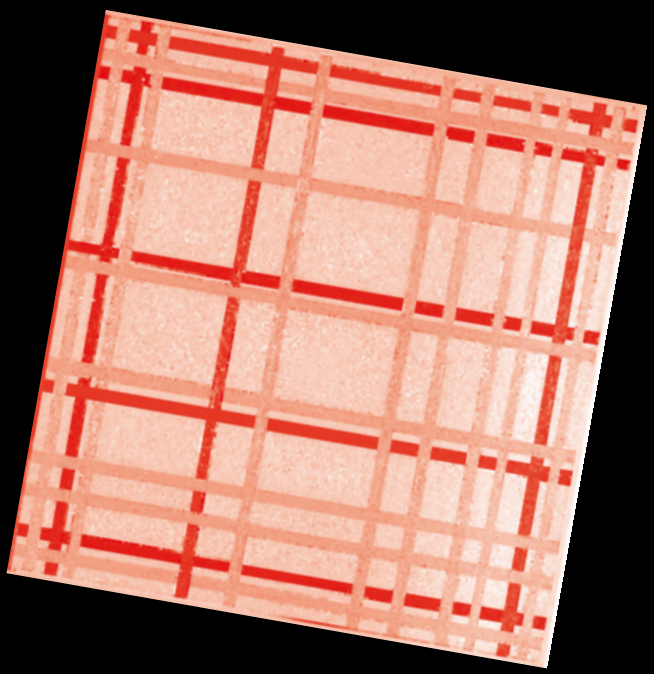
Projet *Habitation pour tous.*

«Je voudrais faire des **habitations pour tous**. Le réfrigérant serait **une petite ville dans une tour**. Il y aurait l'**essentiel** : une supérette, un **médecin**, un **cinéma** et une salle de **massage**. Il y aurait aussi un **espace communautaire** pour se détendre. Tout en haut se trouvent, **les bureaux pour les architectes** et les urbanistes.»

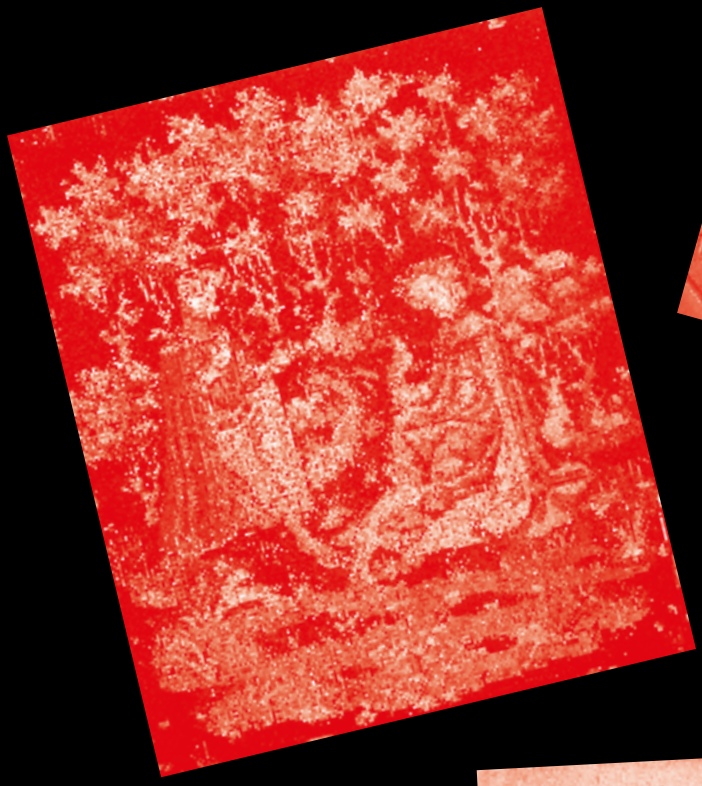


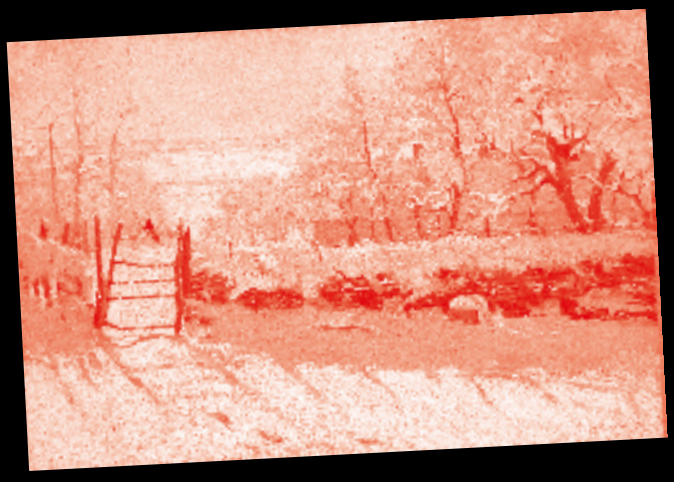






BAVARTDAGE: *PARLONS DE PAYSAGES*





Bavartdage : *Parlons de Paysages* est une discussion informelle menée par Aurélie Borg, une historienne de l'art, à partir d'une projection présentant des œuvres de périodes et d'origines variées.

Jardin du temple Ginkakuji à Kyoto.

Les visiteurs sont accueillis par une dégustation de thé au riz grillé, le *genmaicha*.
Devant l'écran du musée numérique, les spectateurs sont absorbés par la contemplation d'un jardin japonais. Des chants d'oiseaux rythment ce moment de méditation.
Cette première immersion dans un paysage mobilise tous les sens et invite au voyage.

Une spectatrice admire la quiétude de ce paysage autant végétal que minéral.

La conférencière poursuit la séance par une discussion autour de la définition du mot « paysage » :

« Pour moi le paysage,
c'est le **voyage**. »

« Quand j'entends le mot paysage,
je pense à la **nature**. »

« Pour moi, le paysage
est forcément **horizontal**. »

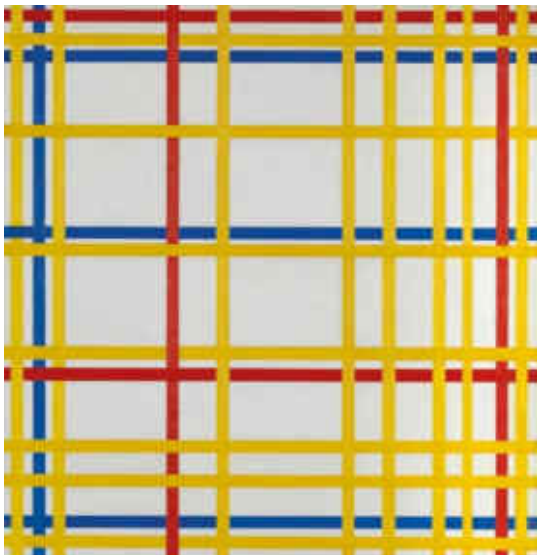
La conférencière explique l'intérêt des historiens de l'art pour les sites industriels qui sont aujourd'hui classés au titre de Monuments Historiques.

Face à ces propositions, Aurélie élargit la notion de paysage. Un paysage peut-être vertical, urbain et même industriel.
Elle présente aux habitants de Colombelles une ancienne carte postale montrant le site de la SMN (Société Métallurgique de Normandie) en activité.

La séance se poursuit par un jeu. Il s'agit de regarder des œuvres d'art montrant des paysages et de les classer dans le bon ordre chronologique, du plus ancien au plus récent.

À VOUS DE JOUER !

A



B

C

D

E

Réponses :

1D mosaïque romaine (III - IIe siècle avant J.-C) , **2B** vitrail du Moyen Âge (Milieu XVe siècle), **3E** peinture de Claude Monet (1868), **4C** peinture de Vassily Kandinsky (1910), **5A** peinture de Piet Mondrian (1942).

Aurélie montre ensuite la diversité des supports utilisés par les artistes pour présenter des paysages.

Cette tapisserie en laine et soie présente une scène dite « galante ». Ici un homme offre son cœur à une demoiselle. Le paysage est un refuge pour les amants.

« C'est **bucolique** avec le lapin »

« La présence du lapin symbolise également la future progéniture du couple, la filiation. »

L'Offrande du cœur, vers 1400-1410, Paris, Musée du Louvre.

Peigne *Paysage soleil levant*, René Lalique, vers 1900, Collection musée Lalique, Dépôt Shai Bandmann et Ronald Ooi.

Sur ce peigne, le paysage devient miniature. Inspiré par la production des peintres impressionnistes et par les estampes japonaises, l'artiste René Lalique évoque ici un lever de soleil se reflétant dans les eaux d'un lac.

La conférencière propose ensuite une série d'expériences sensorielles avec des paysages à entendre et à sentir.

Les participants écoutent des extraits de morceaux de musique de Georges Gershwin, Franck Sinatra, Serge Gainsbourg et Jay-Z. Ils tentent de deviner à quel paysage ces artistes rendent hommage.

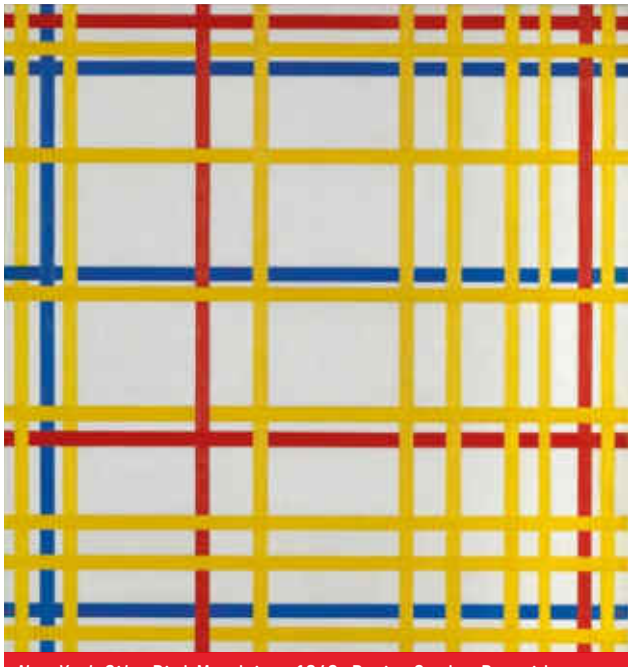
« On dirait une petite fille
dans la **campagne** qui cueille des fleurs. »

« Moi je pense à du **street art**, à la **banlieue**
et à des **gratte-ciels**. »

« J'imagine des **cabarets** des années 20
et c'est la **nuit**. »

« Le bruit des **tam-tams** me fait penser
à une **jungle** urbaine. »

Face à l'œuvre de Piet Mondrian intitulée « New York City », Aurélie donne la réponse. Il s'agit en effet de la mégalopole américaine, dont tous ces artistes, peintre comme musiciens décrivent l'effervescence.



New York City, Piet Mondrian, 1942, Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne.

Sur cette toile, l'artiste hollandais Piet Mondrian joue avec les 3 couleurs primaires pour évoquer le rythme de la ville « qui ne dort jamais ». Le croisement des lignes verticales et horizontales rappelle également le croisement à angle droit des rues du quartier de Manhattan.

Pour terminer, Aurélie propose de sentir de grands parfums inspirés par des paysages particuliers.

Les participants découvrent « *Sable* », un parfum d'Annick Goutal créé pour évoquer le maquis Corse.
L'odeur d'une fleur appelée « immortelle » envahit la salle.

Une immortelle.

« Ça sent les **épices** et la **réglisse**. »

« Je pense à un **marché** au Maroc. »

« Je me balade dans le **maquis Corse**. »

RENCONTRE AVEC UN ARTISTE : SEB TOUSSAINT

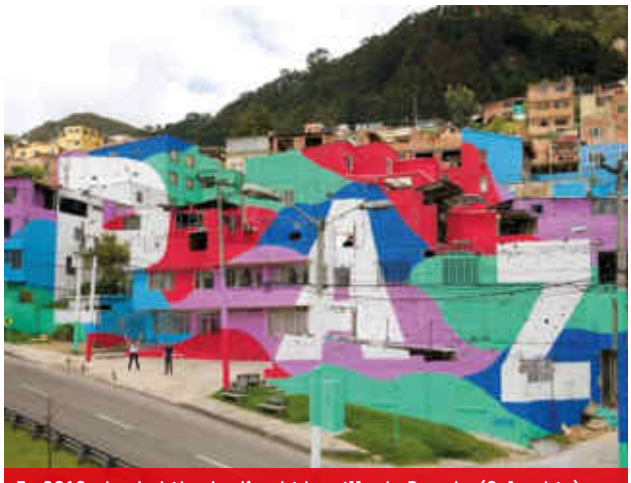
SEB TOUSSAINT

Le street artiste Seb Toussaint, originaire de Caen est invité à la Micro-Folie pour rencontrer les habitants de Colombelles et réaliser une œuvre.

Dans la salle du musée numérique, il présente son projet « *Share The Word* ».

L'auteur explique comment il parcourt le monde et se rend dans des lieux d'exclusion, par exemple des camps de réfugiés et des bidonvilles. Durant un mois, il côtoie ses occupants et, avec leur autorisation, peint sur leur maison. Lors de ces échanges, ses hôtes lui confient un mot qui leur est cher. Ce terme est peint au centre de chacune de ses œuvres.

Seb Toussaint raconte l'histoire de cette œuvre peinte en 2017 au Niger.



En 2016, des habitants d'un bidonville de Bogota (Colombie) ont choisi le mot « PAZ » (« PAIX » en espagnol).

Le street artiste montre au public une œuvre exécutée en Colombie.
Il s'agit d'une **anamorphose** c'est-à-dire une image déformée qui ne se révèle que d'un seul point de vue.
Par exemple, ici, le mot « PAZ », « PAIX » en espagnol, n'est visible que d'un pont qui sépare le bidonville des autres quartiers.

Ce qui était auparavant une frontière devient un lieu de rassemblement des populations.

Comme il le fait pour son projet « *Share The Word* » et pour rendre hommage à sa région natale, Seb Toussaint propose aux habitants de Colombelles de choisir un mot. Ce dernier sera peint sur le mur extérieur de la Micro-Folie.

L'artiste inscrit les propositions « Vie », « Fusion », « Résilience », « Solidarité » et « Gratitude » sur un tableau. Puis vient le vote du public.

C'est « Fusion », le mot de Robert qui est choisi.

« C'était une **solidarité** multinationale, on ne voulait pas que la SMN disparaisse, donc on a fait la fusion. »

Seb Tousaint inscrit les idées données par les habitants de Colombelles.

Portrait de Robert.

Robert est né sur le Plateau de Colombelles. Après un CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) de chaudronnerie, il est reçu à l'École Normale Supérieure.

Puis il revient enseigner dans sa région d'origine.

Pour lui le terme « fusion » fait écho à l'activité de la **Société Métallurgique de Normandie**.

Ce mot évoque également la solidarité entre les habitants et la fusion des équipes de football après la fermeture de l'usine.

Le peintre réalise son œuvre sur le mur extérieur de la Micro-Folie face à la tour réfrigérante de l'ancienne usine.

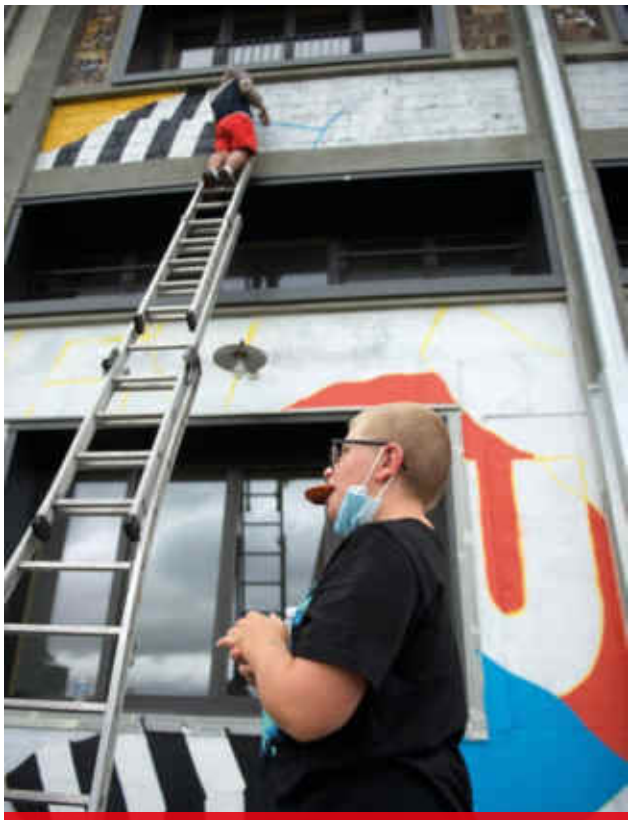
Avant de commencer à peindre, l'artiste prépare le mur. Il le peint en blanc pour faciliter l'adhérence des couleurs.

La réserve de bombes aérosol.

Afin d'attirer l'attention des passants, Seb Toussaint choisit des couleurs vives (de gauche à droite et de haut en bas):

- Bleu «Azul tornado»
- Bleu «Azul libertad»
- Jaune «Eldorado»
- Rouge «Naranja marte»

Seb Toussaint place les points principaux de sa composition.



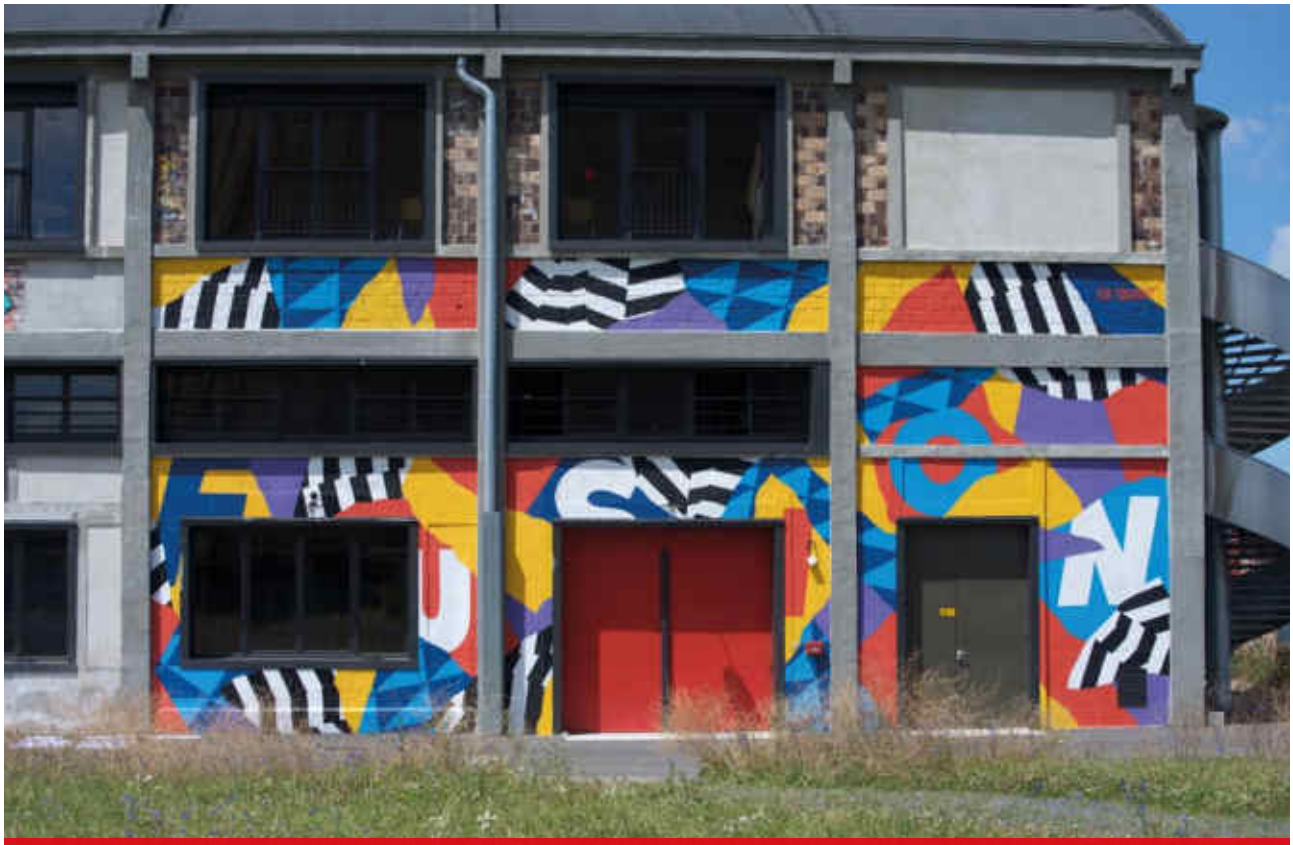
Pour atteindre la partie haute de son œuvre, l'artiste utilise une échelle de 7 mètres.

Durant 3 jours, les passants s'interrogent sur le sens de la peinture et sont impressionnés par la précision de son auteur.

Seb Toussaint répond aux questions des passants. L'un d'eux demande si les motifs choisis sont liés aux lieux dans lesquels il peint.

« – **Encore 5 minutes Maman**, s'il te plaît ! – C'est vraiment incroyable, je crois qu'il s'est **découvert une passion** ! »

Un enfant est fasciné par le travail du street artiste.



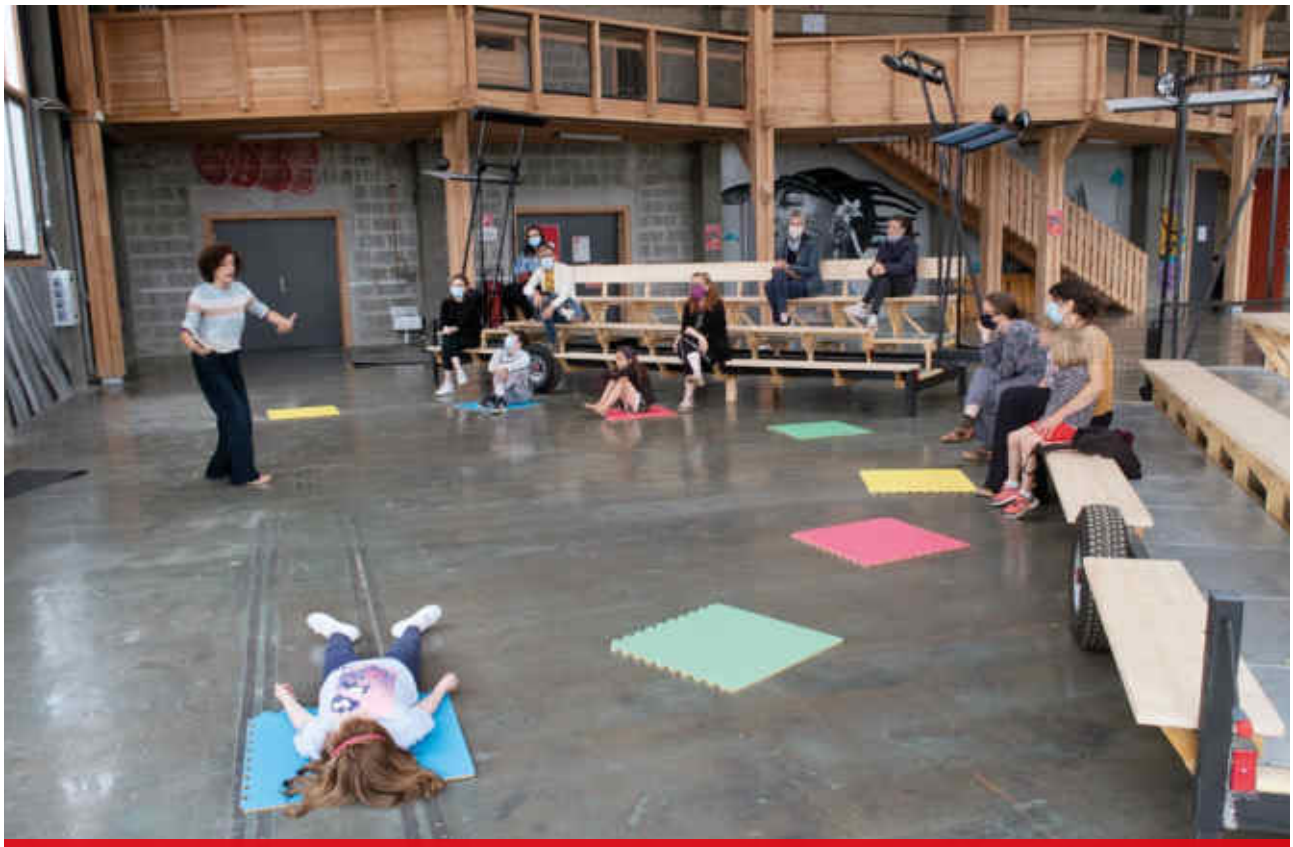
La fresque terminée.

Un groupe d'adolescents a interrompu sa balade en vélo pour admirer l'œuvre de Seb Toussaint.
Ensemble, ils cherchent le mot caché dans la peinture.

LES ATELIERS D'ARTISTES

ATELIER MARIONNETTE : *IL ÉTAIT UNE FOIS À COLOMBELLES*

L'artiste Melita Poma et ses marionnettes invitent à une découverte du site industriel. Ce jour-là, des familles viennent les rencontrer et partager ce moment avec eux.



Melita accueille le groupe dans la grande halle et explique qu'elle est actrice et marionnettiste.

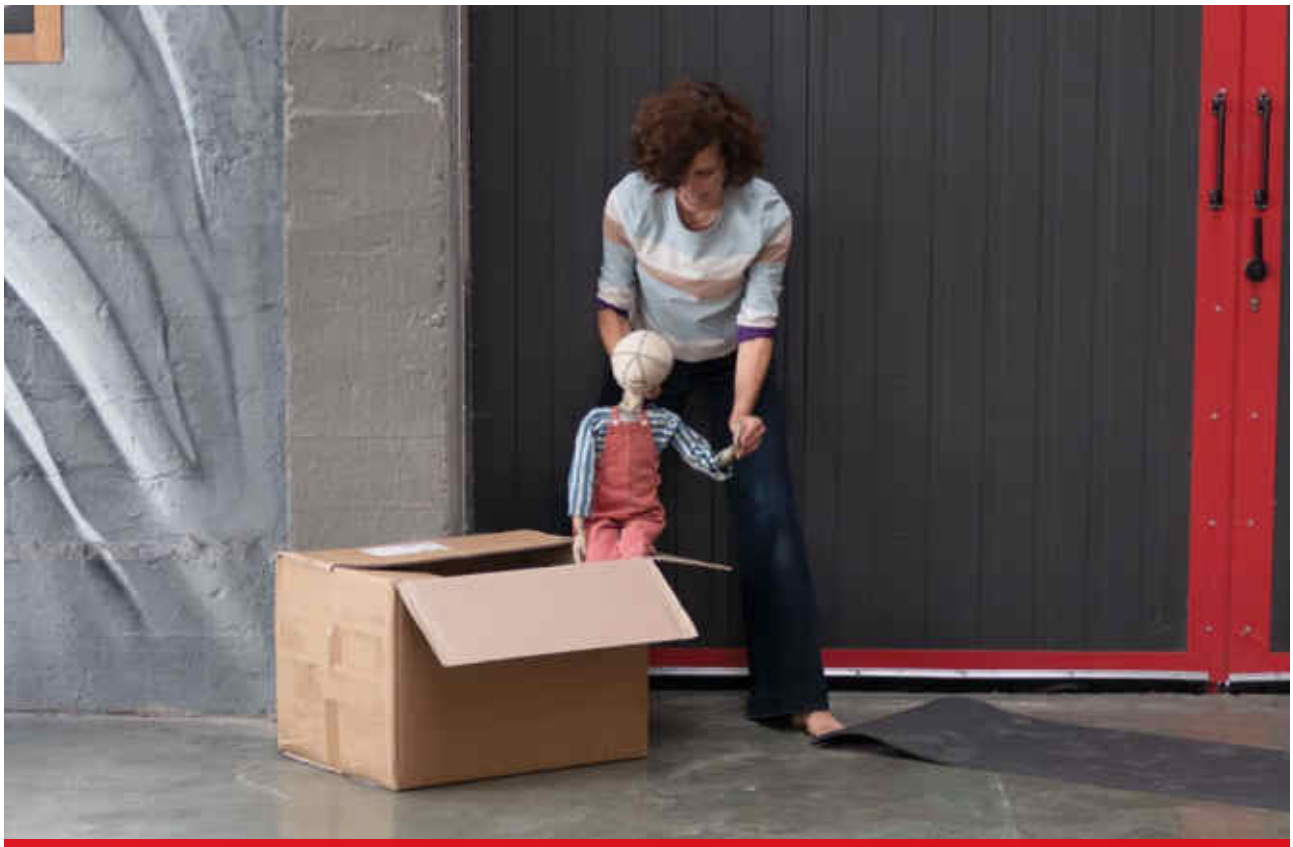
Avant de partir explorer le site, elle présente son métier et les différents types de manipulation de marionnettes qui existent.

À fils : marionnette du Népal.

À main : marionnette Guignol.

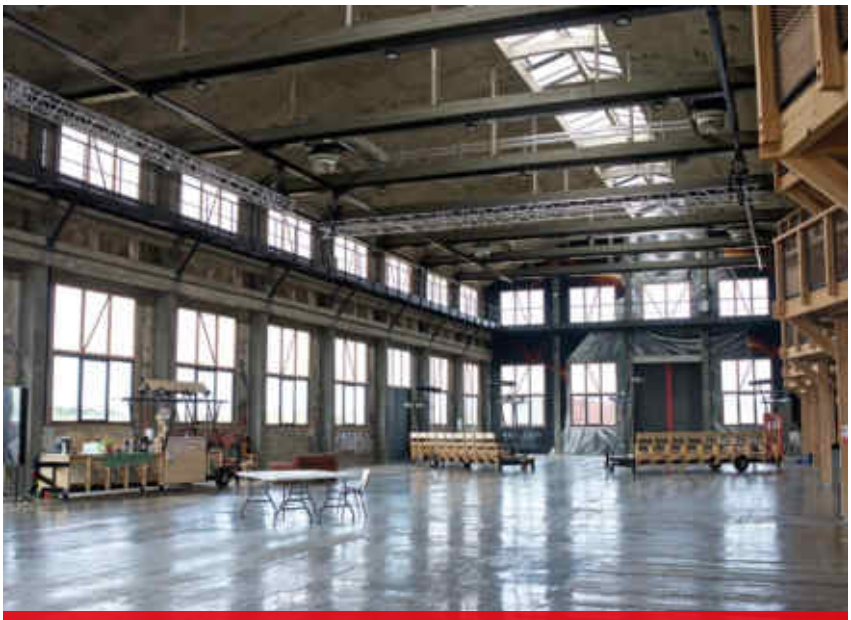
À tiges : le prince Bima est une marionnette indonésienne.

Après avoir mentionné les types de marionnette les plus connues, Melita présente Nino. Elle le sort de sa boîte et lui donne vie devant le groupe. Le public est étonné de découvrir un spectacle de marionnette dans lequel le manipulateur n'est pas caché.
En effet, Nino est une marionnette dite « à vue » et Melita doit être visible car elle lui prête son visage et ses expressions.



Grâce à Melita, Nino prend vie et découvre émerveillé, l'immensité de la grande halle.

La grande halle abritait l'atelier électrique de la Société Métallurgique de Normandie. Elle permettait la maintenance des disjoncteurs et de tous les moteurs de l'usine.
Elle accueillait également l'atelier de chantier qui se chargeait d'entretenir les canalisations électriques qui parcouraient les 160 hectares du site industriel.



La salle des machines de la grande halle.

Pour sortir du bâtiment et découvrir la friche industrielle, il faut apprendre à faire marcher Nino. La manipulation de cette marionnette à vue nécessite habituellement 3 personnes : L'une maintient la tête et le bras gauche, l'autre actionne les jambes tandis qu'une troisième manie le bras droit. Ce travail demande une coordination parfaite !

Melita se fait aider d'une médiatrice pour faire avancer Nino.

Melita et le groupe décompose les mouvements de leur marche.

Donner à Nino l'attitude naturelle de la marche n'est pas si facile. Melita demande aux familles de déambuler dans la grande halle et d'observer attentivement la mécanique de leur marche. Elle attire l'attention sur le fait que les jambes ne sont pas les seules parties du corps sollicitées par la marche.

Melita créé la surprise en dévoilant son second compagnon de voyage, Florine.
Comme Nino, Florine est une marionnette à vue mais celle-ci ne demande la présence que d'un seul manipulateur.
Le public est étonné par la présence humaine de ce qui n'est en réalité qu'un objet.
Une enfant demande :

« Mais **quel âge** a-t-il ? »

Florine salue le public.

La petite Madie mime la rage pour effrayer Melita.

Après avoir travaillé sa démarche, il faut maintenant apprendre à transmettre ses émotions à la marionnette pour lui donner vie. Melita demande aux familles d'imiter ses expressions.
Les participants miment tour à tour la peur, la colère, la joie, la surprise, la tendresse, l'angoisse et la séduction.

Les familles conduisent Florine à l'extérieur de l'usine pour lui faire découvrir le réfrigérant, une tour haute de 56 mètres.

Le réfrigérant dans sa prairie.

Le réfrigérant servait au recyclage de l'eau utilisée pour refroidir les appareils de la centrale thermique.
La tour fumante de vapeur se voyait de très loin. Elle est devenue un symbole pour les Caennais et les habitants de l'agglomération.

Installés devant le réfrigérant, les enfants expliquent à Florine à quoi servait cette tour :

« C'est **un frigo** géant. »

« Moi je crois que c'est **un four** qui servait à cuir des pièces métalliques. »

« C'est **une usine abandonnée**. Les gens y faisaient des expériences. »

Les enfants et Florine discutent.

Florine demande à un enfant où est la mer. Il lui répond qu'elle est cachée plus loin.

Pour dire au revoir au groupe, Florine cueille un bouquet de chicorées sauvages aux enfants.

Chicorée sauvage.

Florine et Melita disent au revoir au groupe.

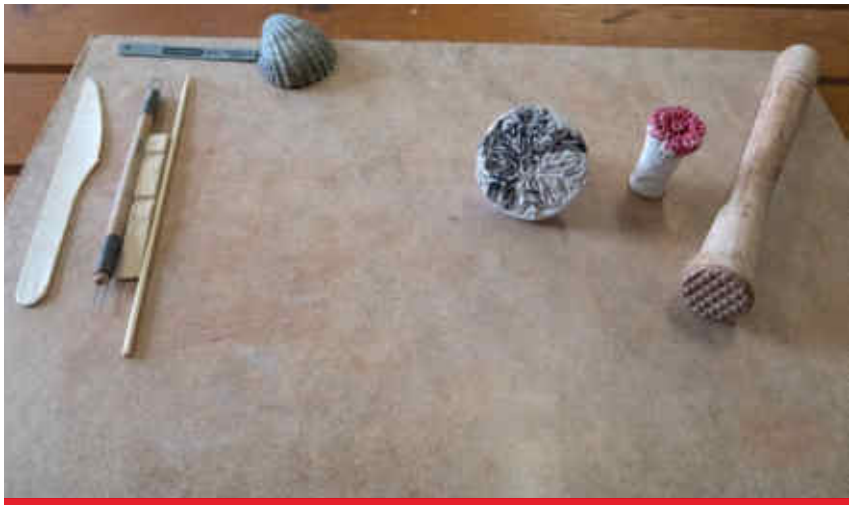
ATELIER CÉRAMIQUE : *PAYSAGE MOBILE*

L'artiste Magali Satgé convie le groupe à réaliser des éléments de paysage en argile. Ces œuvres seront ensuite cuites et assemblées dans un mobile pour créer un paysage en mouvement.

Ce jour-là, 3 groupes ont participé à la création de ce mobile : des retraités logés en résidence semi-autonome, des retraités d'un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) et des jeunes collégiens décrocheurs.

La veille de l'atelier, l'artiste bat la terre de grès pour retirer toutes les petites bulles d'air. Après cela, elle prépare des plaques de 0,75 cm d'épaisseur afin que durant la nuit, elles puissent sécher un peu et atteindre la consistance idéale pour les travailler. On appelle cet état « au cuir ».

L'ensemble des plaques de grès attend l'arrivée des participants.



Le matériel est disposé sur les tables (de gauche à droite) :
- couteau pour la découpe des motifs,
- mirettes pour évider les formes,
- pointe et pince à linge pour dessiner,
- tampons et coquillage pour créer des impressions.

Avant de se lancer dans la création, les participants choisissent quel élément urbain ils souhaitent représenter. Ils peuvent faire appel à leur imagination ou s'inspirer des photographies de monuments de Colombelles.

Des photographies des monuments de Colombelles sont mises à disposition : réfrigérant, grande halle, église orthodoxe, tour et château d'eau.

Une fois le motif choisi, les participants se concentrent pour dessiner les contours de leur création.

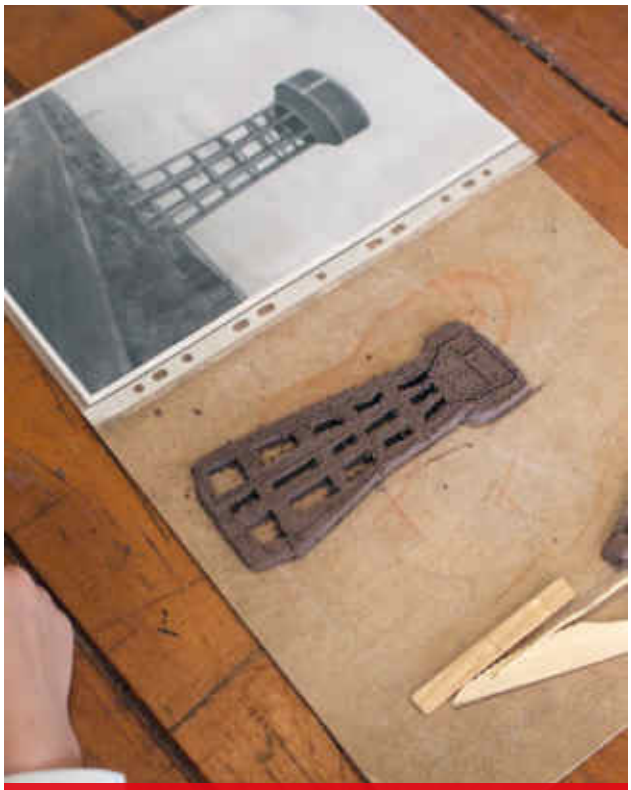
Durant les différentes étapes de la mise en œuvre de leur pièce, calme et concentration règnent dans l'atelier.

Une fois le motif dessiné, les participants le détourent au couteau.

Pour créer du relief et de la texture, une artiste en herbe tamponne sa voiture avec le dos d'un coquillage.

Une jeune fille a choisi de représenter l'ancien château d'eau de Colombelles.

Elle utilise le couteau pour dessiner.



Pour apporter de la légèreté et de la lumière à son œuvre, la participante a évidé le pied de son château d'eau à l'aide d'une mirette.

Fiers de leur création, les apprentis céramistes présentent leur œuvre avant cuisson.

Un participant a représenté le camion qu'il aurait rêvé de conduire.

Une jeune fille présente la maison dans laquelle elle a grandi.

L'ensemble des plaques est disposé dans le four.

Après un temps de séchage de 3 jours, les pièces sont placées dans le four pour la cuisson. La température monte progressivement durant 12 heures. Elle atteint 1265 degrés.

Une semaine plus tard, l'artiste revient à Colombelles pour assembler les pièces du mobile. Elle réunit les différents éléments pour créer des petites scénettes de paysages urbains.

Une princesse se promène dans un parc.

Un bus passe devant un immeuble tandis qu'un poisson volant anime le ciel.

Le soleil brille sur la cité de chantier de la friche industrielle.

Une voiture s'arrête au feu rouge.

Une maison et son jardin.

La petite église orthodoxe de Colombelles se détache sur un soleil couchant.

Pour finir, le mobile est installé au-dessus de la porte d'entrée de la Micro-Folie. Déjà les pièces tournent et s'entrechoquent délicatement entre elles. Elles font entendre une musique de petites clochettes métalliques.

L'ancien château d'eau de Colombelles aujourd'hui détruit est au centre de la composition.

Un joueur de foot joue sur la place de l'église quand une voiture passe.

Magali Satgé fait les derniers ajustements.

ATELIER ART-THÉRAPIE : *DESSIN-DIALOGUE*

L'artiste Bruno Sari propose au public de participer à un atelier d'art-thérapie. Des retraités d'un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail), des retraités logés en résidence semi-autonome et des familles sont venus faire l'atelier.

Pour commencer, Bruno Sari demande à chacun d'inscrire sur un carnet tous les vocables que leur inspirent le terme « paysage ». Il ne faut pas réfléchir mais se laisser guider par sa pensée. La liste de mots ou de phrases ainsi constituée sera une aide à déclencher l'envie de se lancer dans l'acte de peindre en y étant accompagné.

Une fois le motif dessiné, les participants le détourent au couteau.

« Quand j'entends le mot paysage,
je vois un lac, des arbres, **une forêt** »

« Moi, je pense à mon **jardin** »

« Dans mon paysage, il y a une **cabane** »

« Il y a de la **magie** dans un paysage »

« Il y a aussi les **paysages intérieurs** »

C'est ensuite le moment du «**dessin-dialogue**»:
Sur un papier de format raisin (50 × 65 cm), les participants et les animateurs encadrants sont invités à peindre tour à tour avec l'artiste. Chacun est doté d'un pinceau. Ils avancent sur la feuille comme dans un jeu où le sens apparait en fin de création.

Muni d'une couleur différente, touche après touche, le duo donne naissance à un paysage.

Chantal et Bruno font éclore ensemble un paysage de campagne.

La présence rassurante du peintre permet à chacun de se lancer dans une composition sans but précis.
L'objectif est de lâcher prise. Le pinceau guide la main et le geste prend le dessus sur la réflexion: un paysage intérieur se dessine.

Bruno Sari y ajoute quelques traits et révèle successivement un paysage de mer, de ville ou de montagne.

Cette danse à 2 mains est projetée en direct sur un grand écran. Ainsi tout l'atelier assiste à la naissance d'une œuvre en direct.

Retransmission sur écran du dessin d'une jeune femme et de Bruno Sari.

«C'est **féerique**, ça ressemble bien à notre relation.»

Une mère et sa fille jouent de leur complicité pour créer un paysage intime.

Les peintures élaborées sèchent ensuite à l'extérieur de l'atelier et appellent des commentaires.

«Avec cette voiture, on part à **Cuba**.»

Certains utilisent la technique du *dripping* et laissent goutter leur pinceau. D'autres, munis d'une large brosse font des gestes amples pour faire apparaître des paysages abstraits.

Une participante choisit la tranquillité du geste à l'élan corporel. Elle compose touche après touche un paysage fleuri.

Pour finir, les artistes en herbe contemplent les compositions créées pendant l'atelier. Devant la Micro-Folie, le groupe commente et observe les productions des uns et des autres.

Quelques réalisations :

LES ESCAPADES NORMANDES DU GRAND PALAIS

AQUARELLE EN PROMENADE

La plasticienne Raphaëlle Frémont propose un atelier *Aquarelle en promenade* dans les paysages normands.

Carte du parcours.

Le matin, un groupe se rend à la plage de Merville-Franceville. L'après-midi, d'autres visiteurs sont conduits au site de la Roche d'Oëtre en Suisse Normande.
Durant deux heures, les participants se familiarisent avec la démarche impressionniste.
Ils vont peindre leur paysage directement sur place et non en atelier.

Les participants arrivent à la plage de Merville-Franceville.

Une fois le groupe installé, Raphaëlle demande à chacun de se présenter et de dire son rapport à la pratique des arts plastiques.

« Moi, je m'appelle Madie et je fais de la peinture **avec ma maman.** »

« Moi, je fais du **pastel** sec et je **dessine avec les doigts.** »

« **J'aime** la peinture mais **j'appréhende la page blanche.** »

Les participants s'imprègnent de la beauté du paysage.

Une jeune femme teste sa palette de couleur.

Confortablement assis dans leur fauteuil, les aquarellistes découvrent le matériel :

- un carnet,
- un crayon à papier 2B,
- un pinceau à réservoir d'eau,
- une palette de peinture aquarelle.

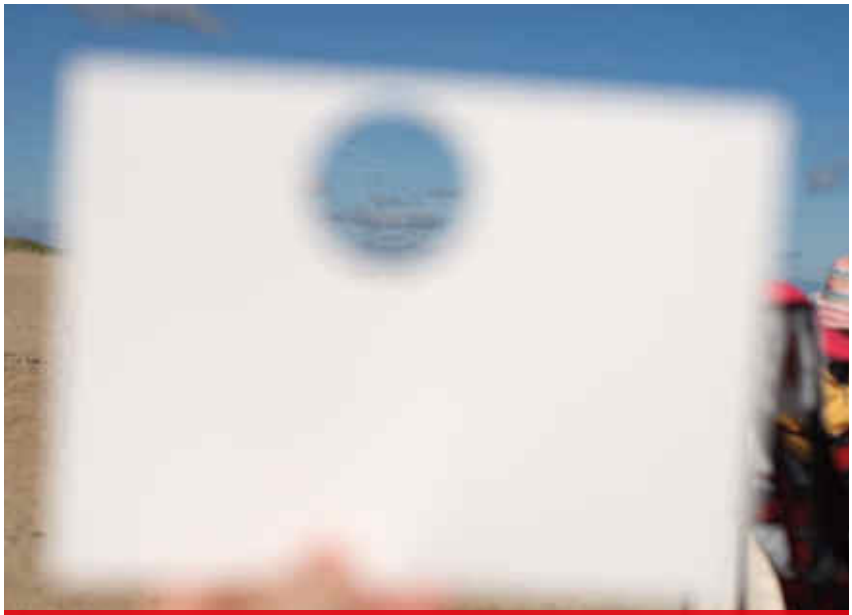
Jaune citron | Rouge vermillon | Bleu outremer | Bleu de Prusse | Vert jaune | Vert de vessie | Terre de Sienne brûlée | Noir ivoire

La plasticienne présente au groupe un tableau de Georges Seurat (1859-1891). Il s'agit d'un paysage normand : *Port-en-Bessin, avant-port, marée haute*.
L'artiste disait « se laver l'œil des jours d'atelier » par ses escapades créatives sur le littoral normand.
Raphaëlle attire l'attention des participants sur le cadrage, la composition du paysage et le travail de la touche.

Raphaëlle montre la composition géométrique d'un paysage.

À leur tour, les participants déterminent un cadrage à l'aide de leur téléphone portable ou d'une feuille percée d'un cercle.

Une jeune femme s'essaie au cadrage avec son téléphone.



Un petit nuage retient l'attention du groupe.

À la Roche d'Oëtre, le deuxième groupe s'installe sur une terrasse en hauteur pour profiter du panorama.

Une mère et sa fille admirent les effets de la lumière sur le feuillage au travers d'un petit cadre circulaire.

Une participante essaie un cadrage portrait pour son paysage.

Raphaëlle conseille une personne sur la composition de son paysage.

Le groupe du matin commence par représenter le sable de la plage. Raphaëlle demande à ses apprentis de regarder attentivement les teintes qui composent les grains de sable.
Ces derniers peuvent être jaunes mais aussi gris, bleus ou roses. Leur aspect est également marqué par l'ombre et la lumière.

Raphaëlle s'approche de Madie pour humidifier sa feuille.

Avant de commencer à peindre, l'artiste propose aux participants d'essayer une première technique de peinture dite « mouillé sur mouillé ».
Elle humidifie les carnets de chacun pour créer des dilutions et des dégradés de couleurs.

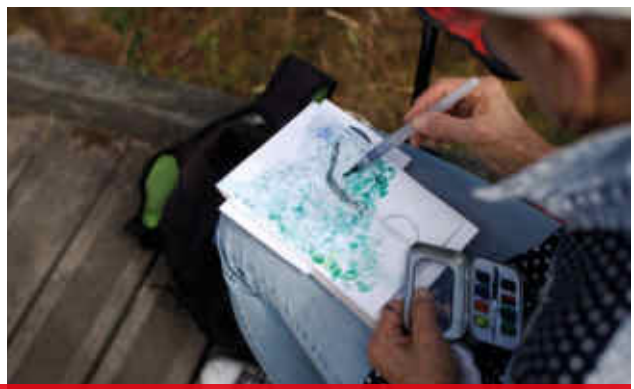
L'artiste invite à ajouter des grains de sable à la peinture pour créer de la texture.

La technique humide fait naître des formes évoquant les algues et coraux des fonds marins.
Les grains de sables ajoutent du relief à l'œuvre.

L'après-midi, le groupe teste également la technique humide sur le site de la Roche d'Oëtre.

La technique « mouillé sur mouillé » permet de créer des pleins et des vides, de donner du relief aux nuages et d'évoquer le ciel en mouvement.

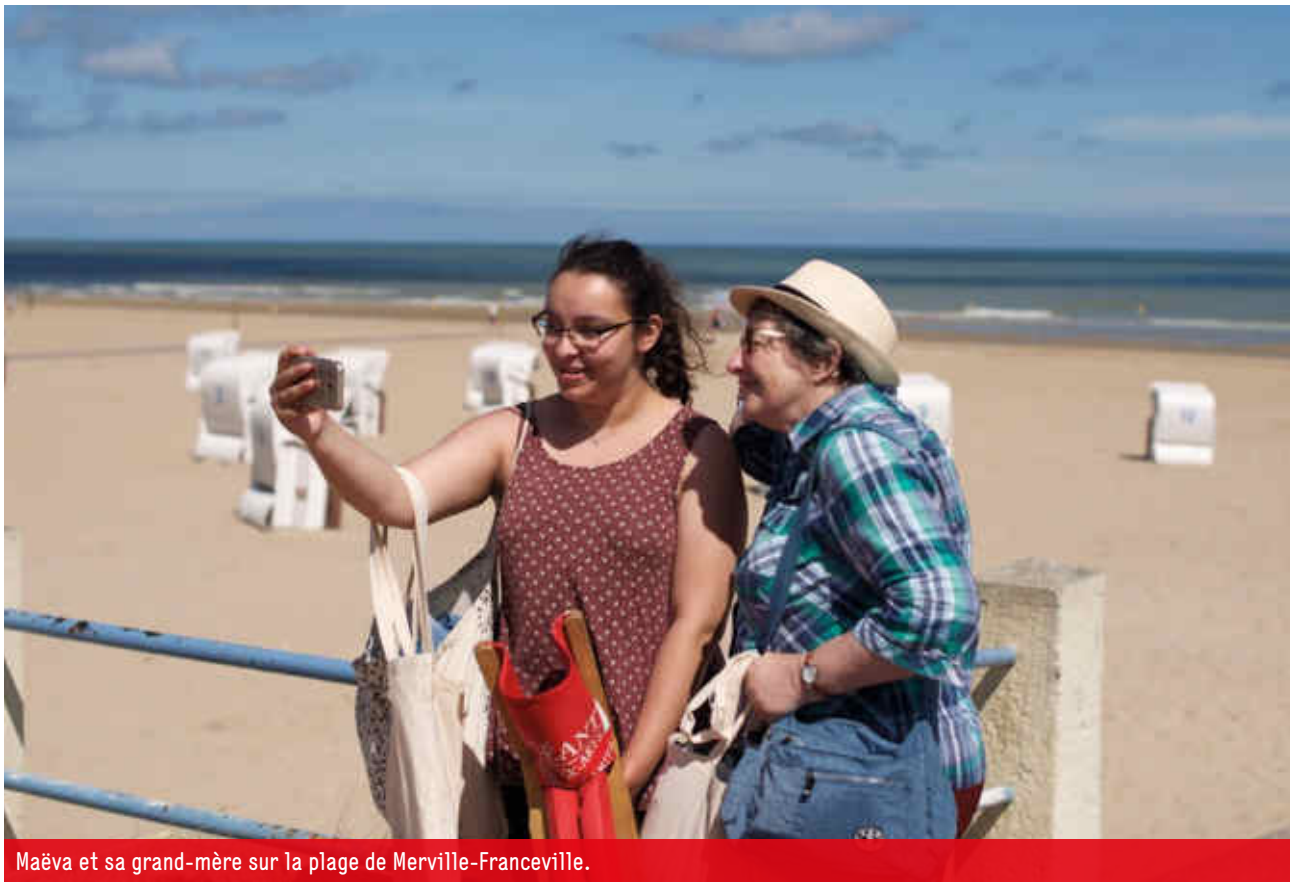
Une jeune fille a élaboré sa composition au crayon de papier.
Ici, elle vient ajouter la couleur.



La vue sur la canopée, c'est-à-dire le sommet des arbres, invite les participants à expérimenter les variations de lumière sur le feuillage.

Quelques créations faites à Merville-Franceville plage :

Pour garder le souvenir de cette expérience, une jeune fille et sa grand-mère se prennent en selfie.



Maëva et sa grand-mère sur la plage de Merville-Franceville.

Quelques réalisations faites à la Roche d'Oëtre :

EN CONCLUSION

Cette troisième édition d'***Histoires d'art dans les Micro-Folies*** a réuni :

Plus de **370 participants** dont :
- Des familles
- Des jeunes de centres de loisirs
- 1 école ouverte
- 2 résidences autonomes pour personnes âgées
- 2 IME (Institut Médico-Educatif)
- 2 groupes de personnes retraitées d'un ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail)

LE MOT DES PARTICIPANTS SUR LES ACTIVITÉS

« D'habitude l'art ne l'intéresse pas mais là il est scotché, il veut tout voir. »

« L'activité art thérapie était géniale !
J'ai un entretien d'embauche et ça m'a trop détendue. »

« Merci de nous avoir emmenés au pays de l'imaginaire. »

« Ah, je reconnais, c'est Tanger, mon père est né là-bas. »

« Je m'appelle Madie et j'aime bien peindre avec mes doigts. »

« Vous avez rendu la marionnette vivante ! »

« Merci pour cet atelier, je me sens joyeuse. »

« Ces musiques de paysages nous emmènent dans plein d'endroits ! »

« On s'ennuyait de vous alors on est revenu faire un deuxième atelier. »

« Ce voyage m'a permis de me rappeler à quel point j'aime la vie ! »

« Ce paysage industriel, on dirait chez moi
car je vis dans une maison ouvrière. »

« On a eu l'impression de voyager. »

LE MOT DU MAIRE

L'évènement *Histoires d'art* a été un véritable enchantement pour Colombelles, ses habitants et un territoire en son ensemble. Découvrir, apprendre, créer, rencontrer des artistes, tous les publics ont bénéficié de l'excellence d'une programmation intelligente et sensible.

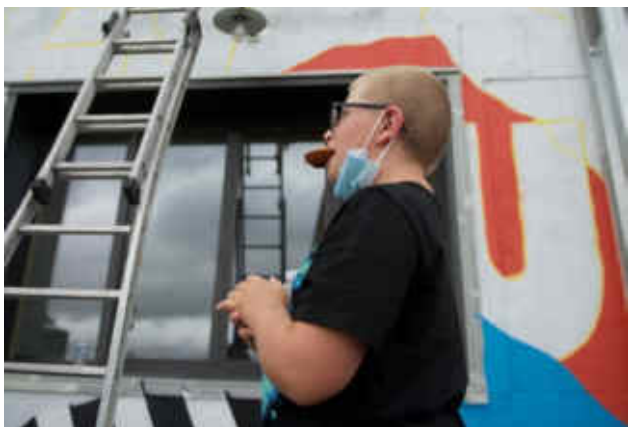
Merci à la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et à La Villette pour ce projet artistique qui contribue pleinement à faire vivre et aimer l'art.

Marc Pottier,
Maire de Colombelles

LES MADELEINES JEANNETTE POUR LA CONVIVIALITÉ

Les madeleines de la Biscuiterie Jeannette ont accompagné les participants tout au long du festival. Elles ont apporté une touche de douceur au moment de convivialité partagé à la fin de chaque activité.
Fierté locale, la biscuiterie crée des pâtisseries de qualité avec des produits normands depuis 1850. Après d'importantes difficultés financières, elle est placée en liquidation judiciaire en 2013.

La lutte et la solidarité des salariés convainquent un repreneur et des citoyens, par le biais d'un financement participatif, de venir en aide à la biscuiterie, lui permettant ainsi de renaître de ses cendres et de poursuivre ce savoir-faire gourmand. Également située sur le plateau de Colombelles, la fabrique se situe à deux pas du site de l'ancienne SMN. La Micro-Folie est ainsi aujourd'hui au cœur d'un territoire patrimonial normand.



POUR POURSUIVRE DES ACTIVITÉS DANS L'ESPRIT DU FESTIVAL

À LA MICRO-FOLIE COLOMBELLES

Gratuit et ouvert à tous. Tous les mercredis de 10h à 12h et de 14h à 18h et les jeudis, vendredis et samedis de 14h à 18h.

- **Un Musée numérique** :
  Accédez aux grands chefs-d'œuvre nationaux (peinture, musique, danse, théâtre, architecture…) sur écran géant et tablettes interactives.
- **Un espace de réalité virtuelle** :
  Le casque vissé sur le visage, plongez avec une meute de requins, revivez l'éruption du Vésuve à Pompéi, ou invitez-vous aux Noces de Cana de Véronèse.
- **Un espace atelier / FabLab** :
  Développez votre créativité à l'aide de machines innovantes. S'émerveiller, apprendre, se dépasser, s'amuser, créer et partager, telles sont les expériences que promet la Micro-Folie, à Colombelles aujourd'hui.
  https://www.le-wip.com/events/micro-folie-de-colombelles/
- **Des mallettes pédagogiques *Histoires d'art à l'école*** :
  Pour découvrir l'histoire de l'art en s'amusant
  https://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques
- **Une programmation de spectacles, ateliers, performances artistiques** :
  à suivre sur https://www.facebook.com/microfoliecolombelles14/

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAEN

- **Parcours sur les paysages** au musée des Beaux-Arts de Caen
  Histoire de la peinture de paysage et commentaires d'œuvres du musée
  https://mba.caen.fr/sites/mba/files/2019-11/4.Caen-MBA-Parcours% 20Paysage-2019.pdf
- **Exposition**
  Les villes ardentes. Art, travail, révolte 1870-1914.
  Jusqu'au 22 novembre 2020
- **Atelier à quatre mains** :
  Partagez un moment privilégié avec vos enfants ou petits-enfants et créez ensemble des œuvres familiales autour de l'exposition en cours ou dans les collections permanentes.
  Ouverture des réservations deux mois avant l'activité : mba-reservation@caen.fr
- **Visite-croquis** :
  Le dimanche à 14 h, un médiateur-plasticien vous guide dans les collections permanentes ou les expositions un crayon à la main pour comprendre une composition, étudier un détail ou saisir une attitude. Vous constaterez très vite qu'il n'y a rien de mieux que le croquis pour apprendre à regarder une œuvre. Alors à vos crayons, débutant ou amateur, vous avez deux heures pour esquisser quelques-unes des merveilles qui s'offrent à vos yeux.
  Ouverture des réservations deux mois avant l'activité : mba-reservation@caen.fr
- **Dimanche en famille** :
  Toute l'année, le premier dimanche du mois de 15 h à 16 h, petits et grands découvrent les collections permanentes du musée en s'amusant. Alternant séquences actives et temps de médiation, ces visites sont adaptées aux enfants de 6 à 12 ans. Gratuit, sans réservation. Retrait des billets à partir de 14 h à l'église Saint-Georges, dans la limite des places disponibles.
  https://mba.caen.fr/evenement/dimanche-en-famille
- **Jeux en ligne** (memory sur le paysage, puzzles et timeline) :
  https://mba-caen.yunow.app/672-musee-des-beaux-arts-de-caen/

EN NORMANDIE

Pour peindre ou s'émerveiller devant :

- Un paysage **fleuri**
– Le parc Calouste Gulbenkian à Deauville
– Le jardin de Claude Monet à Giverny
– Le jardin de Christian Dior à Granville
– Le jardin du Vasterival à Varengeville-sur-Mer

- Un paysage **maritime**
– Les falaises d'Étretat
– La plage de Graye-sur-Mer et ses dunes
– Sallenelles et la baie de l'Orne

- Un paysage **champêtre**
– Le Pain de Sucre à Clécy en Suisse-normande
– Les pré-salés et leurs moutons dans la baie du Mont-Saint-Michel
– La vallée de la Touques et ses pâturages

- Un paysage **urbain**
– La ville d'Honfleur
– Le Mont-Saint-Michel
– Le village de Beuvron-en-Auge

SUR INTERNET

- Le street artiste **Seb Toussaint** et son projet « Share The Word »
https://sebtoussaint.com/

- Le travail de **Spag Bertin**, photographe et collaborateur de Seb Toussaint
https://spagphotography.com/

- L'histoire de la **SMN (Société Métallurgique de Normandie)**
– Jean-Yves Meslé, Marc Pottier, SMN, Société métallurgique de Normandie, Mémoires et mutations d'un site industriel, Bayeux, OREPS Éditions, 2013
http://www.orepeditions.com/897-article-smn---memoires-et-mutations-dun-site-industriel.html
– Association Mémoire et Patrimoine SMN : historique de la SMN et proposition de visites du Plateau
https://memoirepatrimoinesmn.wordpress.com/2020/02/29/engagez-vous-au-sein-de-lassociation/
– Mairie de Colombelles « Un peu d'histoire »
http://www.colombelles.fr/a-propos-de-colombelles/un-peu-dhistoire/colombelles-de-1945-a-1993/

REMERCIEMENTS

L'événement *Histoires d'art dans les Micro-Folies* est conçu et mis en place en collaboration par les équipes de l'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette, la Réunion des musées nationaux-Grand Palais et la ville de Colombelles :

Les équipes de L'EPPGHV :

- **Cassandre Schinelli**, cheffe de projet
- **Nicolas Wagner**, chef de projet
- **Marianne Boasson**, administratrice de production
- **Cyrielle Lourde**, chargée de projet
- **Solène Pasquier**, chargée de production
- **Marianne Copin-Angelin**, responsable de communication

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais :

- **Vincent Poussou**, directeur des Publics et du Numérique
- **Cléa Richon**, directrice adjointe en charge de la Sous-Direction de la Médiation
- **Sophie Radix**, responsable de la Cellule médiation-éducation
- **Pascale Filoche**, chargée de projets culturels
- **Clara Guerry**, stagiaire de la Cellule médiation-éducation
- **Aurélie Borg**, conférencière
- **Melita Poma**, marionnettiste et conférencière
- **Raphaëlle Frémont**, plasticienne et conférencière
- **Philippe Gournay**, responsable de fabrication
- **Fatima Louli**, documentaliste à l'agence photographique
- **René-Gabriel Ojeda**, responsable de la Production Photographique
- **Cecile Feuerstoss**, Cheffe du service Hygiène, Sécurité, Environnement
- **Eric Gensel**, Conseiller sûreté générale et gestion de crise
- **Dr Laurence Nardi**, médecin du travail de la Rmn-GP

La ville de Colombelles et l'équipe du service des Affaires culturelles :

- **Marc Pottier**, maire de Colombelles
- **Vincent Ferchaud**, adjoint au maire chargé de la Culture et de l'Animation
- **Delphine Delmotte**, directrice générale des services
- **Lise Lambinet**, directrice de la Culture et de la communication
- **Erwan Laigneau**, responsable de la Micro-Folie
- **Lafken Langlois**, référent numérique et fabmanager de la Micro-Folie
- **Emeline Chevalier**, agent d'accueil et de médiation de la Micro-Folie
- **Stéphanie Moreau**, agent d'accueil et de médiation de la Micro-Folie
- Les services techniques de la Ville de Colombelles

Avec la participation des artistes :

- **Seb Toussaint**, street artiste
- **Magali Satgé**, céramiste
- **Bruno Sari**, art - thérapeute

La Fondation Ardian pour son soutien

Photographies : **Spag Bertin**
Design graphique : **Frédéric Tacer**

CRÉDITS

© Spag Bertin : couverture, p. 8, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 29, 30, 32, 33, 34, 37, 38, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 58, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 84 • © Rmn-GP / PF : p. 22, 24, 25, 26, 27, 28, 37,84 • © Anaïs Gadeau – Dicom – Ville de Lille : p. 7. • © Anaëlle Duault : p. 9. • © Nicolas Krief : p. 10. • © Lysiane Bollenbach et Clément Vuillier : p. 13, 21, 29. • © Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / image Victoria and Albert Museum : p. 13. • © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Fuzeau : p.14. • © Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Daniel Boudinet : p.21. • © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz : p. 21. • © BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF : p. 22. • © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt : p. 23. • © Ubisoft : p. 23. • © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Mauro Magliani : p. 24. • © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz : p. 24. • © Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / René-Jacques : p. 29. • © BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF : p. 30. • © Ferrier Marchetti Studio – Luc Boegly : p.31. • © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt : p.31, 39. • © Vincent Callebaut Architectues : p. 32. • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Thierry Le Mage : p.35. • © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski : p.35. • © Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Bruno Réquillart : p.35. • © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / image RMN-GP : p.36. • © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat : p.36. • © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Bertrand Prévost : p.39. • © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Harry Bréjat : p.39. • © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat : p.39, 41. • © RMN-Grand Palais (musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi : p.39. • © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Gérard Blot : p.40. • © Shai Bandmann et Ronald Ooi : p.40. • © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Sylvain Leurent : p.53. • © MuCEM, Dist. RMN-Grand Palais / image MuCEM : p.53. • © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Claude Germain : p.53. • © 2018 DigitalGlobe : p.75. • © Biscuiterie Jeannette : p. 84

Le projet *Histoires d'art* dans la Micro-Folie Colombelles a été conçu en collaboration avec l'Établissement public du parc et de la grande halle de La Villette, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, la ville de Colombelles et le WIP. Ce projet a reçu le soutien du Ministère de la Culture et de la Fondation Ardian.

Pour télécharger la version numérique du livret : grandpalais.fr/fr/histoires-dart-dans-les-micro-folies

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture

la Villette MICRO-FOLIE

Réunion des musées nationaux Grand Palais

Colombelles

FONDATION ARDIAN